

Les Toges et la Folie

Pièce en quatre tableaux

Le 15/12/91

Philippe Van Ham

Scénario résumé

L'action se passe dans un futur moyennement éloigné. Par exemple, en 2246. La science a fait des bonds de géants. Son évolution exponentielle s'est confirmée depuis 1900. Toutefois, la Terre est devenue de moins en moins habitable. La population s'est mise à fortement diminuer pour ne subsister que dans quelques îlots minuscules.

En 2246, la surface habitable de la Terre entière ne fait plus que quelques centaines de kilomètres carrés.

La population, quelques dizaines de milliers d'humains, d'hybrides, de cyborgs, robots et animaux génétiquement améliorés, cherche la cause de ce malheur, de cette fin inéluctable au milieu d'une science si puissante. Ils sont dans une immense bulle, doivent fabriquer leur air, leur eau, vivre indépendamment du vaste désert nauséabond qui les entoure.

Au début de la première scène, on ne voit à l'avant-plan que deux cages. L'une contient un homme vêtu de façon mi-moyenâgeuse, mi-futuriste. L'autre cage contient une forme humaine masquée, vêtue d'une longue robe bleu vif. Le masque est souriant, voire hilare pour une moitié et triste, voire en colère pour l'autre. Ce sont deux prisonniers, l'un a déjà été jugé, l'autre va l'être ; c'est la forme masquée : la Folie.

La première scène est un dialogue entre ces deux prisonniers.

TABLEAU 1

TABLEAU I

TABLEAU I

Scène I

(Toute la scène est dans le noir, à l'exception de ces deux cages avec leur occupant : Largo d'une part et la Folie d'autre part).

- Largo Eh ! Toi ! Oui, toi dans cette stupide cage !
Il paraît qu'on te juge demain ?
Tu ne réponds pas ... Peux-tu parler au moins, créature ?
- La Folie *(après un temps)*
Oui.
- Largo Mais il a une voix ! À te voir, on se pose pourtant des questions ! Enfin, la parole est ce qui réunit les âmes, dit-on, peu importe leur origine et leur support matériel. Que tu viennes de Dieu ou de la Science, de la Magie Noire ou Blanche, que ton âme habite de la chair, des rouages ou des relais électriques voire même de la racine de Mandragore, soit le bienvenu dans cette vallée de larmes. Enfin, ce qui en reste !
- La Folie Merci.
- Largo Dis-moi, l'ami ... euh ! Attends ! Es-tu homme ou femme ?
- La Folie Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre je crois.
- Largo Soit, il n'y a pas de mal, j'en ai vu d'autres ! Bon, je me présente : LARGO, pour ne pas vous servir !
- La Folie Bonjour Largo, Je suis LA FOLIE !
- Largo Oui, je sais. On te juge demain. Un fameux procès je crois bien. Moi, on m'a jugé hier. Coupable !
Si ce n'était que je suis témoin à charge de ton affaire, ils m'auraient déjà fait la mienne, tu peux me croire !
- La Folie De quoi t'accuse-t-on ?
- Largo D'avoir commis une folie !
- La Folie Je ne m'en souviens pas.
- Largo Bien entendu ! Est-ce qu'une muse se souvient des poèmes qu'elle inspire ? Pourrait-elle décrire les œuvres qu'elle suscite à travers une créature tourmentée ?
Non, bien sûr ! Alors, ma folie à moi, je dis bien : À MOI, j'en revendique la pleine et entière paternité ! Toi, c'est autre chose ...
- La Folie Que t'ai-je inspiré, alors ?
- Largo Ah ça ! On peut dire que tu as un grand art pour choisir tes mots: inspirer ... Inspirer, inhaler, respirer, aspirer et non pas suggérer, insinuer ... souffler !

La Folie S'il te plaît ...

Largo Soit ! Vite un contexte : tu m'as inspiré ... d'inspirer de la fumée ! Avec quoi fait-on de la fumée ?
On fait de la fumée avec un combustible, un comburant et une flamme !
Le combustible: une plante que tu ne connais pas. Le comburant : l'air que je respire. La flamme, une simple étincelle a suffi.

La Folie En quoi tout ceci constitue-t-il un crime ?

Largo UN crime ? Un seul ? Ohoh ! Mais c'est pire que cela !
Je ne suis pas un petit criminel de rien du tout ! Attention à ce que vous dites, hein, La Folie !

La Folie Pardonnez-moi, Largo, je ne savais pas exactement ...

Largo Vous ne savez pas, hein, c'est cela ?
Vous ne vous contentez pas d'émaner de l'inconscient collectif, vous êtes inconsciente ! Bon, je vais vous expliquer. En quelle année sommes-nous ?

La Folie Ma foi, au moment de mon incarnation, j'ai cru comprendre ... 2246 ?

Largo Bravo, 2246 après Jésus-Christ, 2246 de l'ère dite chrétienne. D'après un certain Maltus du millénaire précédent, nous devrions être tellement nombreux sur notre planète que la place pourrait venir à manquer aujourd'hui. Or, combien sommes-nous sur cette Terre ?

La Folie Je l'ignore.

Largo Je vais te le dire: 352 532, trois si on te compte, mais je ne crois pas que ce serait judicieux ! 352 532 habitants sur cette Terre ... Salut Maltus ! ... Mais pourtant ... la place manque ! En connais-tu la raison ?

La Folie Non !

Largo Et dire que tu devras défendre ton cas demain !
La raison ... la cause, c'est que toute cette population vit sur une surface à peu près carrée de trente kilomètres de côté !
Voilà la raison; surface : 900 km² !
Ici c'est le paradis sous verre, sous globe, in vitro ! Ici nous arrivons à recycler l'air, la nourriture, la chaleur, la lumière. Nous pourrions aussi bien être en plein milieu de l'espace interplanétaire, si ce n'est la chaleur de la Terre qu'il nous faudrait trouver ailleurs et plus cher.
Mais si tu franchis le périmètre de notre zone, si tu traverses l'un des sas du mur d'enceinte ... alors voici le reste de la Terre :

sable, craie, acides, soufre, flammes, déserts, pierres, ... la mort !

La Folie Plus d'animaux ? Plus de plantes ?

Largo Plus rien depuis quelques temps, sauf ici sous notre coupole, dans cette ancienne forêt par 51 ° de latitude Nord; un îlot avec des animaux, des plantes, des gens en quantités savamment dosées. Tu es dans l'arche de Noé mais Dieu n'a pas envoyé la pluie qui nettoie et permet à tout de reprendre.

La Folie En quoi la fumée que je t'ai inspirée est-elle un crime ?

Largo Mais c'est évident ! Moi, un maître jardinier, plein de responsabilité vis-à-vis des 352 531 autres êtres vivants, j'ai fait muter et pousser une plante inutile à notre écosystème refermé sur lui-même : première faute !

Ensuite, j'ai cueilli le fruit de ma faute, l'ai fait sécher, l'ai haché menu, l'ai humé et en ai bourré un instrument qui me vient d'un lointain passé : une pipe ! Donc je n'ai pas recyclé le produit : deuxième faute ! Puis, j'ai produit une flamme pour faire brûler le contenu de la pipe. Le feu est avide d'oxygène ... de même que mes 352 531 compatriotes : troisième faute !

Enfin, j'ai inhalé avec béatitude la fumée de la pipe et ai rêvé, assis sur une pierre, aux temps passés, aux temps futurs.

La Folie C'était bien ?

Largo C'était divin, je fourmillais de projets plus fous les uns que les ... excuse-moi !

La Folie Au contraire ...

Largo Mais pendant que ces rêves me brûlaient la cervelle, la fumée me brûlait les poumons : dégradation de mon intégrité physique, diminution de mes qualités de produit de recyclage ! Quatrième et dernière faute !

La Folie Et, ils t'ont condamné ?

Largo Sans hésitation, surtout en constatant mon absence totale de regrets, de repentir, pire même : de désir de réparer et de ne plus rechuter !

La Folie Et la sentence ?

Largo Le recyclage ! Avant que je ne m'abime davantage !

La Folie Et tes rêves ?

Largo Une fois recyclé, mon tout sera inférieur à la somme des parties ... Les rêves ne se recyclent pas !

La Folie Demain, tu seras là, pour moi.

Mais comment suis-je ici ?

Largo Oh ! La Science et la Magie ont beaucoup évolué. Il y a longtemps, les hommes déifiaient beaucoup de phénomènes : la foudre, la mort ... Puis même certaines fonctions : le vol, le messager, le géniteur ... Ils les imaginaient en haut d'une montagne ou dans le ciel, dans les nuages, voire même dans le creux des volcans. Ils les personnifiaient : Zeus, Pluton ... Hermès, Saint Pierre, Satan, ...
Les hommes inventaient même des aventures où ces êtres pouvaient avoir commerce avec l'humanité.

La Folie Je me souviens.

Largo Aujourd'hui, ils peuvent faire mieux, ils peuvent prendre la personnification d'une idée dans l'inconscient collectif. Par exemple : La Folie et CRAC ! Ils lui font le sale coup de l'arracher à l'Olympe, pour la précipiter dans une enveloppe matérielle ! Toi ! Ici ! Maintenant !

La Folie Pourquoi ?

Largo Pour te juger et tirer un certain réconfort de ce jugement, sans doute.

La Folie Mais pourquoi ... moi ?

Largo C'est ce qu'ils disent tous !

TABLEAU I

Scène II

(Je suggère une disposition d'après le diagramme ci-joint. De la sorte, lorsque quiconque s'adresse aux jurés, il s'adresse au public de façon naturelle. De plus, La Folie est face au public. Au début de la scène, un garde entre côté jardin, se met au garde-à-vous et s'écrie :)

Garde I	Un peu de calme je vous prie ! Voici la cour ! <i>(Le juge suivi des assesseurs entre et s'installe. De même les deux avocats et le greffier. Lorsqu'ils sont installés, le Juge s'adresse au garde 1 :)</i>
Le Juge	Faites entrer l'accusé ! <i>(Le garde 1 disparaît et revient avec La Folie et un autre garde (2^{ème}) qui la précède. Ce garde sera côté Cour par rapport à La Folie et c'est lui qui fera entrer les témoins dans la suite de la pièce.)</i>
Le Juge	Greffier ! Assurez-vous que le tribunal est normalement constitué conformément à l'édit de Bruxelles de 2054 en matière de Justice Universelle.
Le Greffier	Bien votre honneur.
Le Juge	N'omettez pas de proclamer à haute et intelligible voix les étapes conduisant à l'ouverture du procès comme il convient à une cour bonne et juste. <i>(Le Greffier se lève et se place devant la Barre, face au Juge.)</i>
Le Greffier	Je reconnais aujourd'hui 6 septembre 2246 de l'ère chrétienne, un Juge éclairé de deux assesseurs, tous connus de moi et de la commission juridique et siégeant à la Racine de la salle. <i>(Le Greffier se retourne et va devant les tables des avocats.)</i>
Le Greffier	Je reconnais, ce même jour les deux avocats de la défense et de l'accusation, tous deux pro deo et appartenant à la guilde du barreau et siégeant aux Branches maîtresses de la salle. <i>(Le Greffier revient en position centrale et s'adresse au public.)</i>
Le Greffier	Je reconnais les jurés assemblés comme il convient du côté Terre de 1' Arbre de Justice. Terre dont ce sont les représentants licitement sélectionnés. <i>(Le Greffier fait un pas en arrière et se tourne vers La Folie)</i>
Le Greffier	Je reconnais enfin l'accusé gardé côté Branches par un officier revêtu de l'uniforme adéquat et placé côté Fruit comme il sied à toute émanation de l'Arbre. Ce Fruit va être jugé.

	<i>(Le Greffier va côté Cour -Branches- et fait mine d'ouvrir une porte, regarde et revient au centre :)</i>
Le Greffier	J'ai vu une porte s'ouvrant librement, et derrière elle, assis et silencieux la file d'hommes et de femmes que les avocats siégeant aux Branches pourront requérir à loisir pour les besoins de la lumière. <i>(Le Greffier s'adresse au garde 2 : côté témoins)</i>
Le Greffier	Garde ! M'entendez-vous ?
Garde 2	Oui, je vous entends. <i>(Le greffier se tourne enfin vers le Juge.)</i>
Le Greffier	Votre honneur, tout est prêt et conforme à l'esprit et à la lettre de la Loi.
Le Juge	Merci, greffier, prenez à présent place pour noter et enregistrer ce qui suivra sans erreur ni omission.
Le Greffier	Bien, votre honneur.
Le Juge	Messieurs les avocats, je vous prie de vous asseoir également, ainsi que l'accusé s'il le désire. <i>(Le Juge fait un signe à l'assesseur à sa gauche. Celui-ci se lève et s'écrie :)</i>
Assesseur g.	Qui accuse ? <i>(L'avocat de l'Accusation-Procureur-se lève :)</i>
Procureur	Le peuple de la Terre en l'an de grâce 2246 !
Assesseur g.	Qui accuse-t-on ?
Procureur	La Folie. <i>(Il se rassied)</i> <i>(Le Juge fait signe à l'assesseur à sa droite et ce dernier se lève.)</i>
Assesseur d.	Qui défend ? <i>(L'avocat de la défense -Défenseur- se lève et s'écrie :)</i>
Défenseur	La loi qui veut que nul ne soit jugé sans être défendu.
Assesseur d.	Qui défend-t-on ?
Défenseur	La Folie. <i>(Il se rassied)</i>
Le Juge	Lecture va être donnée des faits de ce procès. Comme le veut la loi, les faits qui ont engendré l'accusation seront lus à haute et intelligible voix par l'assesseur à ma sinistre, ceux qui ont engendré la défense, par celui siégeant à ma droite.
Assesseur g.	<u>Considérant</u> les méfaits attribués à La Folie parce qu'elle a détourné les humains de la raison, méfaits commentés dans de nombreux textes historiques incontestables.

Sachant les mauvaises excuses qu'elle donne à tout humain coupable de vilenie, rapt, meurtre, vol, viol ou crime contre l'humanité.

Considérant le caractère pervers de sa manière d'agir sans être vue, de cacher sa vraie nature jusqu'à ce que le mal qu'elle crée soit irrémédiable.

Sachant qu'elle fait obstacle à la quête de l'humain vers la sagesse et le savoir.

Considérant qu'elle sème le mal là où seul le bonheur devrait exister.

Sachant qu'elle a pris le même nom que des pathologies reconnues par la médecine et dont il n'est pas question ici.

Considérant aussi que la confusion due à ce nom est typique de sa malignité.

Sachant qu'elle se meurt par sa faute, l'humanité requiert un jugement sans faiblesse, guidé par la raison et la sagacité du procureur. Êtes-vous prêt procureur ?

Procureur Je le suis.

(Tous deux se rasseyent.)

Assesseur d. Considérant les bienfaits que La Folie a procurés aux hommes, aux femmes et aux enfants de ce monde au cours de son histoire. Bienfaits dont attestent de nombreux ouvrages à l'authenticité incontestable et dans lesquels son éloge est écrit.

Sachant qu'elle constitue le seul refuge aux voleurs, violeurs, assassins et méchants pour leur permettre de supporter le poids du remords.

Considérant son extrême sensibilité et son goût pour la discrétion pour laisser à l'humain ses possibilités de choix et de libre arbitre.

Sachant qu'elle guide l'humain dans sa quête vers le savoir et tout ce qui le dépasse.

Considérant qu'elle permet au bonheur d'exister par contraste avec le malheur qu'elle sème çà et là.

Sachant qu'elle a pris humblement le nom de pathologies "connues" pour provoquer le rejet et l'exclusion et dont elle n'est pourtant ni la cause ni l'émanation.

Considérant que par ce nom même elle ne peut être accusée d'attirer l'humain de façon déloyale et sournoise.

Sachant que l'humanité se meurt par la faute d'une raison insuffisante, d'un savoir dominateur que La Folie n'a pas

désirés ni engendrés; l'humanité requiert un jugement sans faiblesse guidé par les arguments et la subtilité du défenseur. Etes-vous prêt défenseur ?

Défenseur Je le suis !

(Tous deux se rasseyent. Le Juge donne un coup de marteau.)

Le Juge Je déclare ce procès ouvert !

Greffier, donnez-nous lecture des noms et qualités de l'accusé et des données en notre possession qui ont permis sa présence dans le siège du Fruit.

TABLEAU I

Scène III

(Le Greffier s'avance milieu plateau, à peu près à l'endroit où seront appelés les témoins. Suivant les besoins, il se tournera côté Racine, Branches, Terre ou Fruit.)

Le Greffier Je vois face à moi l'un des fruits que la Terre a engendré. La question qui sera débattue est la suivante :
 "Comment ce Fruit, appelé présentement La Folie, est-il arrivé en notre matérialité spatio-temporelle pour y être jugé des crimes qui ont été et seront évoqués ?"
 Pour y répondre, seront appelés successivement à la barre des témoins les professeurs:
 -Arthus Celtus Y Scalibur, docteur en Sciences Magico-quantiques.
 -Hayïthos Robert, docteur en Histoire de l'humanité antique.
 -Vaillant de la Paille, Sociologue des tribus bionautes contemporaines.
 Ces trois doctes savants qui consacrent leur temps à enrichir encore et davantage leur savoir pour le bienfait de toutes et de tous, ont été les personnes qui scientifiquement, magiquement et techniquement ont permis de transposer La Folie, Fruit ci-présent, de mythe ou métaphore en réalité incarnée et responsable de ses actes futurs et, il vous appartiendra d'en juger, passés.
 Garde, m'entendez-vous ?

Garde 2 Je vous entends !

Le Greffier Faites entrer le docteur Arthus Celtus Y Scalibur.
(Le Garde fait entrer ce personnage qui se présente sous forme d'un mélange (costume) d'ancien (magique) et de moderne (technique)). (Le garde regagne sa place dès qu'Arthus a rejoint la barre des témoins.)

Le Greffier Docteur Arthus Celtus Y Scalibur ?
 Arthus C'est bien moi, ainsi que tous ici me connaissent d'ailleurs.
 Le Juge Je vous demande, Docteur, de décrire pour la Cour et de façon succincte et imagée, n'occultant en rien la réalité nécessaire et en vous montrant complet sur la réalité suffisante, le processus d'incarnation de tout être mythique en général et de La Folie en particulier.

Arthus Merci, hum, broum, Votre Honneur.
(dit Arthus en s'éclaircissant la voix)
 Pour rendre une incarnation possible, il faut trois choses, ou essences majeures ou, comme certains le disent : "substrats".

	<p>Tout d'abord, il faut un consensus historique ou mythique largement décrit dans une littérature abondante. Plus ce contexte culturel est varié mais consistant, documenté avec des précisions variables mais corrélées, dilué dans le temps et les cultures humaines par le truchement des livres, tableaux de Maîtres, tapisseries, habitudes, traditions, musique, danses et même œuvres plus complexes, plus mon travail d'incarnation s'en trouve amélioré. Ces données de base me sont fournies par les collègues que vous entendrez bientôt.</p>
Le Juge Arthus	<p>Quels sont les deux autres substrats, Maître Arthus ?</p> <p>Le second n'appartient pas à la sphère culturelle de l'humanité, sphère qui s'étale sur tant de millénaires. Le second appartient à la biosphère en cela qu'il est constitué des atomes de base C, N, O, H : Carbone, Azote, Oxygène et Hydrogène, en tous cas pour la plus grande partie.</p> <p>Mon art et ma science font pourtant usage d'un assemblage déjà assez complexe de ces atomes primordiaux de la biosphère : un ovule humain fécondé.</p>
Le Juge Arthus	<p>Cette fécondation est-elle opérée in-vitro ?</p>
Le juge Arthus	<p>À l'image de notre société, oui, Votre Honneur.</p> <p>Les parents sont-ils toutefois connus ?</p> <p>Cela est impossible, Votre Honneur. Tous les ovules en ma possession, ainsi que tous les spermatozoïdes d'ailleurs, ont été préalablement traités par méthodes biotechnologiques qui ...</p>
Le Juge Arthus	<p>Épargnez-nous les détails techniques, Maître Arthus !</p> <p>Bien Votre Honneur.</p> <p>Je me limiterai donc à préciser les effets pour laisser les moyens mis en œuvre dans l'ombre.</p>
Le Juge Arthus	<p>C'est cela même.</p> <p>Les effets sont très simples à énoncer si ce n'est à admettre. Toute trace héréditaire non directement fonctionnelle a été effacée.</p> <p>Il s'agit d'un œuf sans passé autre que biologique. Comme si aucun parent n'avait pu ...</p>
Défenseur Le Juge	<p>Objection !</p> <p>Oui ? Exprimez votre contrariété Maître. J'en appelle à un expert de l'antiquité : Lamarque !</p>
Procureur Le Juge	<p>Objection !</p> <p>Oui ?</p>

Procureur	Polémique que, à ma connaissance, notre science a surmontée par l'expérimentation scientifique.
Le Juge	Objection accordée ! Maître Défenseur, ne faisons pas d'amalgame entre vieilles querelles et jugement moderne !
Défenseur	Pardonnez-moi, Votre Honneur.
Le Juge	Donc, tout se passe comme si cet œuf était le premier œuf humain après la mutation qui nous fit passer du non-humain à l'humain en quelque sorte ?
Arthus	C'est cela même votre Honneur. Une érosion génétique a été opérée qui, croyons-nous, a effacé les millénaires de mémoire épigénétique que l'espèce aurait pu accumuler !
Le Juge	Un humain neuf en somme, ...
Arthus	C'est cette idée en effet, Votre Honneur.
Le Juge	Et le troisième substrat ?
Arthus	Celui-ci fait appel aux sciences autrefois appelées occultes et que les humains tenaient pour démoniaques ou plus simplement mauvaises voire même imaginaires !
Le Juge	Il n'en est rien en fait ?
Arthus	Non, Votre Honneur, il n'en est rien. La métasphère est aujourd'hui bien connue. Les puissances qui y sont confinées peuvent en effet être convoquées pour exécution d'un programme déterminé. Notre univers est ainsi conçu qu'il permet de façon limitée d'émettre des ordres ou commandements précis dans un langage de commande bien défini et d'obtenir que ces ordres soient exécutés, ou exaucés selon votre vision des choses ! Une science quelque peu primaire y fut autrefois, dans l'antiquité j'entends, consacrée. Elle se nommait "Informatique".
Le Juge	Et qu'avez-vous ordonné ?
Arthus	J'ai ordonné que le premier substrat culturel soit érigé en une personnalité : ainsi, un nouveau personnage émerge du passé humain pour devenir personne mythique ou divine si vous voulez. Autant dire que le plus gros était fait. Ensuite, j'ai ordonné que la mémoire épigénétique de mon être primordial provenant du second substrat, que, cette mémoire donc, soit imprégnée dans les gènes et dans les neurones de la personnalité obtenue, pour en faire un être adulte et non un nourrisson.
Le Juge	Le corps était déjà adulte ?

Arthus J'en ai en effet une réserve prête à l'emploi et couvrant tous les usages possibles d'un être sans passé.
 Oui, Votre Honneur, cet être adulte est né La Folie dans un corps adulte et, j'ajouterais, en bonne santé.

Le Juge De quel sexe est cette incarnation ? Vous savez que nous avons eu des problèmes autrefois avec votre incarnation de "La Bêtise".

Arthus Je m'en souviens Votre Honneur.
 Cette fois, l'être est absolument androgyne, sans possibilité de basculement vers nos deux formes de sexualité.

Le Juge Enfin, nous verrons. Est-ce tout, Maître Arthus ?

Arthus C'est tout Votre Honneur. Je pense que cette incarnation servira fidèlement les besoins de l'humanité.

Le Juge Ils sont impénétrables, Maître Arthus, Impénétrables veuillez-vous en souvenir !

Arthus Pardonnez-moi, Votre Honneur.
 Puis-je me retirer à présent ?

Le Juge Vous le pouvez, vous le pouvez.
(Arthus s'incline et sort)

Le Juge Greffier ! *(Le Greffier se lève)*

Le Greffier Garde, vous m'entendez ?

Garde 2 Je vous entends.

Le Greffier Faites entrer le Docteur Hayïthos, Maître d'histoire des hommes.
(Entre Hayïthos, vieillard chenu et courbé dont le regard va et vient sur l'assistance.)

Le Greffier Docteur Hayïthos Robert ?

Hayïthos C'est bien moi, oui, oui !

Le Juge Qui est donc La Folie et quelle est votre part à cela, Maître Hayïthos ?

Hayïthos C'est bien simple en vérité. Vous avez tous entendu que le processus d'incarnation nécessite un substrat culturel, dit le "premier" substrat.

Le Juge En effet, nous avons entendu sur ce point Maître Arthus.

Hayïthos Alors, vous comprenez que mes compétences ont été mises à contribution pour extraire de la culture humaine, en direction de ce premier substrat, une personnalité identifiable ou, si vous préférez, une identité personnifiable ...

Le Juge Pas de polémique ici, Maître Hayïthos.

Hayïthos Alors disons ... une âme qui soit La Folie !
 Je ne citerai pas ici la liste immense des œuvres humaines consacrées à ce thème. Je vous rappellerai ce que les

	<p>assesseurs vous ont probablement résumé: La Folie ne résulte pas d'une compilation du savoir humain concernant les aberrations pathologiques de l'esprit humain.</p>
Le Juge	<p>Une frontière nette existe-t-elle, objective et mesurable ? Une norme extérieure à l'humanité ?</p>
Hayïthos	<p>Non, Votre Honneur, cette frontière n'existe pas. Toutefois la personnalité émergente ne pouvait résumer toutes les pathologies ou comportements qui furent reconnus comme pathologies au cours de l'histoire humaine. Nous assisterions à une explosion psychologique ! De même qu'on ne pouvait exclure l'immense majorité des comportements attribués à La Folie sans pour autant être compris comme pathologiques.</p>
Le Juge	<p>Quelle fut alors votre stratégie ?</p>
Hayïthos	<p>Guidée par ... le bon sens, oui, le bon sens, Votre Honneur.</p>
Le Juge	<p>Admettons.</p>
Hayïthos	<p>Je me suis attaché à construire la personnalité qui traduise surtout le penchant vers ce que la culture humaine a qualifié de Folie, et qui parfois, mais seulement en guise de cas de figure extrême, fut considéré comme une maladie.</p>
Le Juge	<p>Une sorte d'expert en folies ?</p>
Hayïthos	<p>Mieux que cela Votre Honneur: un expert par "expérience " et non par savoir ! Quelqu'un qui résume toutes les impulsions folles que les humains ont pu éprouver; mais un être qui ne se serait jamais fait emprisonner par l'une de ces pulsions.</p>
Le Juge	<p>Fort bien, Maître historien. Est-ce tout ?</p>
Hayïthos	<p>Un petit point seulement, Votre Honneur.</p>
Le Juge	<p>Dites !</p>
Hayïthos	<p>Fort étrangement, cet être, cette personnalité qui assume pour l'heure toutes les folies des hommes, présente une propriété que je n'avais rencontrée que dans certains textes anciens.</p>
Le Juge	<p>De quoi s'agit-il ?</p>
Hayïthos	<p>Une sorte d'innocence, Votre Honneur !</p>
Le Juge	<p>Quoi !?</p>
Procureur	<p>Objection !</p>
Le Juge	<p>Accordée ! Maître Hayïthos, veuillez-vous retirer sans sortir de votre rôle d'expert.</p>
Hayïthos	<p>Pardonnez-moi, Votre Honneur . <i>(Il sort en faisant un petit signe à La Folie)</i></p>

Le Juge Greffier !
 Le Greffier Garde ! M'entendez-vous ?
 Garde 2 : Je vous entends.
 Le Greffier Faites entrer Maître Vaillant de la Paille, notre troisième expert !
 (Vaillant de la Paille entre. Il a le regard inquisiteur. Observe les jurés de manière impertinente et professionnelle.)
 Le Juge Docteur Vaillant de la Paille, sociologue des tribus bionautes contemporaines ?
 Vaillant En doutez-vous ?
 Le Greffier Mon devoir est tel !
 Vaillant Dans ce cas ... Oui, je suis Vaillant de la Paille.
 Le Juge Instruisez-nous, Maître, de l'être ornant le siège du Fruit, vu par notre culture comme un nouveau citoyen, avec ses droits et ses devoirs. Est-il l'un des nôtres ?
 Vaillant Votre Honneur, ces questions sont complexes et chacune nécessite une réponse appropriée.
 Le Juge Nous vous écoutons. Exprimez-vous seulement dans le but d'éclairer la Cour et non de la troubler par des propos par trop académiques.
 Vaillant Je vous ai entendu, Votre Honneur. Je commencerai donc par l'esprit de la Folie: je me permettrai de poser la question sous la forme la plus explicite : La Folie jouit-elle de toutes ses facultés ?
 Procureur Objection !
 Le Juge Refusée !
 Vaillant En d'autres termes : La Folie est-elle folle ?
 Procureur Objection !!!
 Le Juge Maître Vaillant, ne jouez pas sur les mots !
 Vaillant Bien, Votre Honneur. Je m'exprimerai donc autrement: La Folie, ici présente, dans le siège du Fruit, est-elle saine d'esprit ? La réponse est oui, si l'on se réfère à tous les tests en possession d'un sociologue ou d'un psychologue. Je pourrais tout au plus la considérer comme un être rêveur, fantasque voire même de légèrement instable.
 Le Juge À quel point ?
 Vaillant Aucun homme de ma profession ne pourra jamais vous donner, Votre Honneur, l'évaluation d'une quantité là où ne règne, pour autant que JE sache, que la qualité.
 Le Juge C'est vous qui avez dit : "légèrement" instable Greffier ?
 Greffier Confirmation, Votre Honneur.

Vaillant	Je voulais simplement exprimer par-là que cette qualité instable de sa nature a failli m'échapper Votre Honneur, Bien entendu l'existence d'une spécificité psychologique n'a de réalité que par référence à une batterie de tests. J'ai donné le résultat de ceux que tout praticien envisage de nos jours, c'est tout ...
Le Juge	Et concernant la responsabilité !
Vaillant	Pour le futur, c'est extrêmement simple, Votre Honneur. La Folie est un être que je juge sans restriction actuellement responsable de tous ses actes futurs. Par contre, pour le passé, la question est plus complexe.
Le Juge	C'est la raison pour laquelle vous fûtes mandé en cette Cour, Maître.
Vaillant	J'en suis conscient, Votre Honneur. Après une étude approfondie du dossier, je peux affirmer que La Folie ici présente, être incarné par nos soins, a une conscience aiguë de ses antécédents. Elle connaît sa propre histoire, possède donc une identité qui, si elle avait existé physiquement pendant toute l'histoire de l'humanité, aurait très bien pu souffler aux hommes toutes les folies que ceux-ci ont eux-mêmes reconnues.
Défenseur	Objection !
Le Juge	Précisez, Maître !
Défenseur	On fait à mon client un procès d'intentions. Ce qu'il a pu faire et ce qu'il a fait ne sont pas une seule et même chose.
Le Juge	La question est donc : est-ce qu'il le referait ? Répondez Maître Vaillant.
Vaillant	Que Votre Honneur me pardonne, ainsi que cette Cour. Quand je dis 'aurait pu souffler aux hommes ces folies', c'est parce que l'être ici présent a été testé et questionné en vue de savoir s'il le ferait !
Le Juge	Il ne s'agit toujours que d'une intention !
Vaillant	C'est pourquoi, Votre Honneur, cet être fut laissé quelques jours parmi les humains comme vous et moi. Un enregistrement fut fait et La Folie est passée plus d'une fois aux actes. Je pense toutefois que ce sont l'accusation et la défense qui auront à débattre des témoignages qui en résultent.
Le Juge	Cela est sage, Maître Vaillant, nous voulions seulement savoir si une responsabilité autre qu'historique, une récidive

en quelque sorte avait pu être établie. La réponse est donc affirmative.

Vaillant Je vous le confirme, Votre Honneur.

Le Juge Merci, Maître Vaillant de la Paille.

(Ce dernier exit.)

La Cour va à présent écouter les témoignages de l'accusation.

Mesdames et Messieurs les Jurés, je vous demande une attention soutenue.

Maîtres des Branches Maîtresses, accusez et défendez dans le but d'éclaircir et non d'obscurcir !

Greffier, restez vigilant, tant de votre plume que de votre instrumentation.

Monsieur le Procureur, la cour peut à présent entendre les témoins à charge.

TABLEAU II

Le Tableau II consistera en l'audition des témoins choisis par le Procureur. C'est toujours ce dernier qui commence l'interrogatoire et « laisse » ensuite le témoin aux bons soins de la Défense. Les objections seront nombreuses mais peu axées sur des questions de procédure (sauf exception). On leur préférera des objections de pure éthique.

TABLEAU II

Scène I

Procureur Merci, Votre Honneur.
Il me faut faire précéder toutefois l'audition de mes témoins d'un préambule.
Celui-ci servira tant la défense que l'accusation et la Défense, dans le chef de mon estimé contradicteur, a marqué son accord pour que cette introduction soit dite.
(Il se tourne vers l'avocat de la Défense qui incline la tête en signe d'acquiescement. Il s'avance vers le centre et se tourne vers les Jurés.)
Mesdames et Messieurs les Jurés, vous seuls ici ce soir ainsi que cette Auguste Cour, êtes vrais ! Mais ce ne sera pas le cas de tous les témoins que vous entendrez. Certains d'entre eux, en effet, sont des acteurs !
Vous en êtes certainement conscients, il n'était pas possible de voyager dans le temps pour aller y chercher les personnages importants, parfois inconnus, qui serviront cette Cour comme témoins. Nombre d'entre eux appartiennent à une époque de notre histoire qui fut cruciale : grande population, grandes folies ! Le 20^{ème} siècle ! Aussi, plutôt que de se livrer à des incarnations en cascade que notre écosystème actuel ne pourrait supporter, nous avons pris et endoctriné des citoyens volontaires qui, sous hypnose, sont littéralement DEVENUS les êtres que notre connaissance du passé nous ont fait appeler à la barre des témoins. Je suis sûr que ce procédé est de loin préférable à celui qui consiste à citer à la barre un livre d'histoire, un carnet intime, une bande vidéo, un disque optique, un film ou tout autre document qui attesterait aussi des faits mais de façon impersonnelle. Voilà, Mesdames et Messieurs les Jurés, comment nous avons procédé.
J'appellerai donc à présent mon premier témoin: Jean Van der Whaat !
(Ce dernier sera référencé comme : Promoteur)
Garde, faites entrer le témoin !

Garde 2	<i>(Il ouvre la porte des témoins et appelle :)</i> Jean Van der Whaat ! <i>(Entre un homme grisonnant, costume gris, l'air sûr de lui et content de lui.)</i>
Le Juge	Veillez-vous installer à la barre, Monsieur, merci. Jurez à présent de dire la vérité, rien que la vérité et toute la vérité. Levez la main droite et dites: "Je le jure".
Promoteur	Je le jure.
Procureur	Monsieur Van der Whaat, veuillez, en quelques mots, éclairer la Cour sur votre profession.
Promoteur	Je suis, enfin ... j'étais promoteur immobilier vers la fin du XX ^{ième} siècle. Cette activité consiste essentiellement à faire ériger de nouveaux immeubles d'habitation ou de rapport. Il faut donc trouver les lieux où ces bâtiments seront construits, s'en rendre propriétaire. S'il y a lieu, on abat les édifices anciens et l'on nivelle le terrain. Ensuite, permis de bâtir, construction et vente de l'immeuble soit par lots, soit par appartement individuel, cela dépend.
Procureur	Vous parlez d'achat et de vente, pourriez-vous préciser ?
Promoteur	Certainement, il faut que globalement, l'opération soit rentable.
Procureur	Pour qui ?
Promoteur	Mais, enfin, pour moi ! Pour qui d'autre ?
Procureur	Poursuivez, je vous en prie.
Promoteur	Donc, il faut que j'achète le terrain à bas prix et de même que je construise un bâtiment qui ne revienne pas trop cher. Ensuite, il faut vendre à la meilleure demande bien sûr pour que le bénéfice soit élevé.
Procureur	Mais alliez-vous jusqu'à construire des bâtiments de faible qualité pour augmenter votre profit ?
Promoteur	Parfois, oui, pour une série d'immeubles. Mais ce sont des cas isolés car les futurs clients pourraient être influencés si vous vous faites une mauvaise réputation.
Procureur	Viviez-vous dans l'un de vos immeubles ?
Promoteur	Non ! Bien sûr ! La plupart sont construits en forme de cité, ont 25 à 30 étages et contiennent tellement de familles que je ne pourrais supporter une telle promiscuité. Ce sont des villages verticaux en quelque sorte ! Personnellement je préfère vivre au niveau du sol, dans une maison inscrite au sein d'un décor végétal agréable et ...

Procureur	Les gens qui habitaient vos immeubles n'aimaient pas ce style et leur préféraient les villages ... verticaux ?
Promoteur	Mais Nooon ! Mes habitations étaient moins chères, c'est tout. Bien sûr qu'ils auraient préféré une maison comme la mienne, en tous cas, la plupart. Mais ils n'en avaient pas les moyens !
Procureur	Aurait-on pu faire autrement ... des petits villages horizontaux, par exemple ... ?
Promoteur	Pour tout ce monde ? Impossible, ces gens voulaient gagner leur vie près des villes, donc seule la verticale s'imposait !
Procureur	Pas d'autre solution originale intermédiaire ? Pas de...
Promoteur	Pas qui soit rentable, en tous les cas !
Procureur	À quoi attribuez-vous ce besoin de verticalité des habitations bon marché, ce flot de volontaires pour y habiter ?
Promoteur	De pauvres fous, Maître, de pauvres fous qui fuyaient de riantes campagnes pour de grises cités. Ils croyaient vivre autrement, manger autrement, alors qu'ils ne faisaient que s'entasser.
Procureur	Construire votre fortune sur cette folie ne vous a pas ...
Défenseur	Objection ! On ne fait pas le procès du témoin.
Le Juge	Accordée ! Greffier, effacez cela. Poursuivez, Maître.
Procureur	Monsieur Van der Whaat, reconnaissez-vous l'accusé ?
Promoteur	Certainement, nous avons été présentés il y a quelques temps. On m'a demandé de lui parler de ma profession.
Procureur	Et comme vous le fîtes à l'instruction, voulez-vous répéter ici ce qu'elle vous a appris ?
Promoteur	Elle m'a expliqué que les campagnes ne pouvaient plus nourrir autant de gens par leur travail. Qu'elle était heureuse de leur avoir inspiré l'espoir par mes cités verticales.
Procureur	Elle reconnaît donc le fait ? Lui avez-vous parlé des sites naturels que vous saccagiez souvent, des édifices anciens que vous condamnerez à la pelle mécanique ? Des reproches qu'on ne manquait pas de vous faire à l'époque en ce sens ?
Promoteur	Oui, ... elle m'a dit qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, que c'était à tenter ... on ne sait jamais ... ils pouvaient aimer cela finalement, après quelques générations.

Procureur	Et pour votre vision de vous-même, vos éventuels problèmes moraux ...
Promoteur	Je n'ai pas bien compris, ..., elle m'a dit, je veux dire, La Folie m'a dit : "n'ayez crainte ... je suis là !"
Procureur	Le témoin est à la défense !
Défenseur	Je ne souhaite pas l'interroger plus avant. Sa dernière réponse est suffisamment éclairante pour la Défense.
Le Juge	Monsieur Van der Whaat, nous vous remercions. Garde ! Reconduisez le témoin (<i>dont acte</i>) et introduisez ... Monsieur Jacques Carlisle, le témoin suivant. <i>(dont acte)</i> <i>(Le jeune cadre dynamique a participé à beaucoup de projets, dans diverses firmes. Il ne s'est jamais intéressé aux projets globaux, principalement parce qu'il jugeait que cela ne faisait pas partie de ses attributions. Il est toutefois conscient que certains de ces projets pouvaient être très "dangereux" pour une part (généralement lointaine) de l'humanité. Il pensait que des précautions avaient été prises. Il n'a pas communiqué directement avec La Folie depuis son incarnation ; cependant, de son vivant à lui, elle fut souvent évoquée : souvenirs d'une manifestation de Verts devant l'usine où il travaillait ... La Défense montrera que La Folie guidait ... Qui ? Les Verts ou les autres ?)</i>
Le Garde	Jacques Carlisle ! <i>(Entre un jeune homme pétant de santé, habillé en sport, mais portant lunettes, l'air très dynamique)</i>
Le Juge	Installez-vous à la barre, Monsieur, et jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Levez la main droite et dites : « Je le jure »
Jacques C	Je le jure.
Procureur	Monsieur Jacques Carlisle, vous êtes ... ou vous étiez un ingénieur commercial très apprécié pour votre sens de l'organisation et votre engagement total pour vos employeurs successifs.
Jacques C	Oui, Maître, j'ai ... j'avais cette réputation.
Procureur	Que faites-vous en tant que cadre d'entreprise ?
Jacques C	Je ... je dois participer aux projets auxquels l'entreprise m'affecte.
Procureur	Et cela consiste en quoi ?
Jacques C	Ma foi, cela dépend assez du projet bien sûr ... Toutefois, en gros, cela consiste à planifier l'exécution des tâches nécessaires, à évaluer les coûts de ces tâches et à

	suivre la progression de leur exécution effective par le personnel subalterne.
Procureur	Pourquoi étiez-vous tant apprécié, Monsieur Carlisle ?
Jacques C	Je crois que mes projets étaient exécutés en temps et en heure ... que le personnel sur le terrain restait en bonne forme psycho-sociale ...
Procureur	Qu'est-ce que la bonne forme psycho-sociale des employés ?
Jacques C	C'est assez compliqué. Il s'agit d'une mesure chiffrée tenant compte de leurs tendances à monter en grade, leurs frustrations comme consommateurs et leur propension à contester et à revendiquer. Mais, j'ai comme un sixième sens qui me permet intuitivement de "sentir" cet indice psycho-social. C'est très utile pour garder un dynamisme maximum des employés.
Procureur	Mais vous-même, jeune cadre d'un dynamisme extrême, n'étiez-vous pas mesuré d'une façon semblable par vos supérieurs ?
Jacques C	Je ne ... Je ne crois pas ... Nos relations étaient toutes différentes ! J'étais traité beaucoup plus comme un collègue que comme un employé ! Tenez ! Il nous arrivait même de jouer au tennis ensemble ... ou alors au golf ! Vous voyez ... il y avait un certain degré d'intimité qui se créait ... Parfois, nous mangions ensemble ou ... même étions invités aux mêmes soirées ! Non ! Aucun rapport avec une évaluation ou ... quoi que ce soit d'autre !
Procureur	Admettons ! Mais pourquoi cette intimité toute diplomatique avec vos supérieurs ?
Jacques C	Oh ! Je pense qu'ils voulaient me montrer par là qu'ils m'appréciaient et ce que serait ma vie lorsque j'accéderais au rang supérieur.
Procureur	Cela devait être en effet motivant pour vous. Mais les projets qu'on vous confiait, l'étaient-ils dans leur entièreté ? ou non ?
Jacques C	Certainement non ! Un projet est toujours décomposé par rapport aux spécialistes qui peuvent prendre sous leur responsabilité chacune de ses facettes !
Procureur	Donc, vous ne saviez même pas à quoi votre travail et votre énergie servaient globalement ?

Jacques C Non. Cela n'aurait pas été efficace d'ailleurs. Vous imaginez un cadre qui refuse sa part de travail parce que le projet global ne lui convient pas ?

Procureur Votre responsabilité ne se trouvait pas engagée ?

Jacques C Pas le moins du monde. Je n'étais pas payé pour cela ! D'ailleurs, en cas de refus, il y en a une quantité d'autres prêts à prendre votre place !

Procureur J'entends bien cher Monsieur, mais alors, vous n'avez jamais rencontré de situation vraiment difficile ?

Jacques C Si, bien sûr ! Vous savez, les gens ne comprennent pas toujours à l'extérieur que nous prenons pour chaque projet des précautions extrêmes ! Que les objectifs étaient justifiés ...

Procureur Parlez-nous d'un problème de ce genre. Avez-vous rencontré l'accusé depuis votre appel comme témoin ?

Jacques C Non. J'en ai seulement entendu parler. Nous n'avons pas été présentés.

Procureur Alors, ce problème ? Racontez-nous.

Jacques C C'était un projet de barrage hydro-électrique. Une vallée devait évidemment être engloutie. Nous avons créé un ensemble d'habitations modernes pour remplacer les villages qui seraient noyés. Tout était prêt ! Et ces villageois qui protestaient devant le siège de la société ! Quand je pense qu'ils quittaient de vieilles masures pour des immeubles pimpants avec tout le confort moderne ! Nous avons même implanté un hyper-marché !. Tout un plan de reconversion des emplois, depuis les emplois ruraux à tendance agricole vers le tourisme qui ne manquerait pas de s'établir sur l'immense plan d'eau du barrage ! Ils avaient devant eux une époque dorée ... Ah ! Quand je pense que ces gens bloquaient les abords de la société ! Qu'ils attribuaient ce projet à La Folie ! Votre accusé ici ! Ils étaient tous là ! Jeunes, vieillards, enfants, travailleurs et commerçants ! Tous ! Avec des calicots:: "Non à la noyade de nos maisons !" Maisons, ces vieilles bicoques ! ... "Non aux touristes envahisseurs" ... Envahisseurs ... des moutons qui ne demandent qu'à être tondus ! "Nous voulons parler à un responsable de cette Folie"

Procureur Qu'avez-vous fait ?

Jacques C Oh, moi ! Mon travail était terminé. Je ne me sentais pas vraiment concerné. Mais personne dans la société n'osait sortir pour rentrer chez lui. C'est vous dire !

Procureur Je vous remercie, Monsieur Carlisle, je pense que La Folie qui inspira ce projet de barrage qui était inutile d'ailleurs et de la reconversion brutale des habitants de la vallée, La Folie donc, qu'on accusait déjà à l'époque porte ici une lourde responsabilité. Voyez comme elle emprisonnait, entre autre cet exécutant de haut niveau, notre actuel témoin. Je le laisse d'ailleurs à la défense.

Défenseur Monsieur Carlisle...

Jacques C Qu'advint-il ensuite, lors de cette manifestation hostile ?

Jacques C Nous avons appelé la gendarmerie, pour qu'elle disperse les manifestants. Mais, comme les gendarmes n'arrivaient pas assez vite, mon directeur m'a dit : "Carlisle, vous qui savez comment leur parler, arrangez-nous cela voulez-vous ?"

Défenseur Et alors ?

Jacques C Je suis sorti bien sûr et me suis avancé parmi eux en leur expliquant à quel point ils se trompaient ...

Défenseur Poursuivez, Monsieur Carlisle !

Jacques C L'un d'entre eux, armé d'un fusil de chasse, m'a abattu raide mort. Un fou ! Cela ne pouvait être qu'un fou !

Défenseur Ce sera tout pour moi, Votre Honneur.

Procureur Un instant, Votre Honneur, avec votre permission ... Et ensuite, Monsieur Carlisle ? Que savez-vous aujourd'hui sur la suite ?

Jacques C Je n'en sais rien, j'étais mort !

Procureur Je vais vous le dire, cher Monsieur, la gendarmerie a chargé ces gens avec une rage et une folie totale. Trois enfants, deux vieillards et une femme vous ont accompagné dans la tombe. La Folie était partout ce jour-là.

Le Juge C'est tout Votre Honneur.

Le Juge Garde, reconduisez le témoin ! (*dont acte*)
et introduisez le témoin à charge suivant : Madame de Rond de Billère.

Garde : Madame de Rond de Billère, s'il vous plaît !

TABLEAU II SCÈNE II

(Le témoin s'approche: c'est une femme d'un âge avancé (soixantaine bien tassée), bijoux, outrageusement maquillée et habillée de façon voyante et comiquement aguicheuse.)

Le Juge	Approchez-vous, Madame, prenez place à la barre. <i>(Elle prend place)</i>
Le Juge	Jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Levez la main droite et dites : "Je le jure".
De Rond	Hi ! Hi ! Hi ! Je ne ... sais pas si ...
Le Juge	Allons, Madame, il n'y a rien de particulier à un tel serment.
De Rond	Eh bien ! C'est tout ce monde ! Je suis intimidée. <i>(Elle minaude)</i>
Le Juge	Jurez, Madame, s'il vous plaît.
De Rond	Je dirai la vérité, je le jure. <i>(Le juge pousse un profond soupir.)</i>
Procureur	Chère Madame, je ne vous cacherai pas que les questions que je vais être amené à évoquer à votre sujet seront embarrassantes voire ... délicates ...
De Rond	Rassurez-vous, jeune homme, ma vie amoureuse n'est pas secrète ... si c'est à cela que vous faites allusion avec tant de tact. Tact qui vous honore d'ailleurs ...
Procureur	<i>(Coupant De Rond)</i> Contentez-vous de répondre succinctement à mes questions, Madame, ne prenez la parole qu'à cette occasion. Votre prénom est-il réellement Norma ?
De Rond	Nnon, hi hi, mes pièces d'identité indiquent Ursule. Mais tous mes amis m'appellent Norma qui est bien plus seyant. Vous ne trouvez pas ?
Procureur	Je ne porte aucun jugement là-dessus, chère Madame. Voulez-vous nous dire votre situation familiale, votre âge, profession, etc ...
De Rond	<i>(Se rengorgeant)</i> Je suis veuve du baron de Rond de Billère, il m'a laissée seule dans la fleur de l'âge, mais ... riche, pour ça oui, je ne manquais de rien. Je n'ai, vous le pensez bien, pas de profession. J'étais la compagne du Baron.
Procureur	Excusez-moi d'insister ... mais votre âge ?
De Rond	Je ne vous l'ai pas dit ? Suis-je distraite ! Eh bien j'ai ... j'aurai bientôt la cinquantaine ... hélas le temps ...

Procureur Madame, vous avez juré de dire la vérité !
De Rond Eh bien ! Je suis vraie ! Connaissez-vous une vraie Dame
qui ne mente sur son âge ?

Procureur Mais ...
De Rond Alors laissez cela, je vous en prie, ne soyez pas grossier !
Devant tous ces gens !

Procureur Je pense qu'en effet la Cour peut se contenter de ces
allusions pour les besoins de ce procès.

Le Juge Madame, veuillez à être objective, votre témoignage doit nous
éclairer sans plus.

De Rond Bien mon ami, vous avez ma parole !
Greffier Votre Honneur, pas mon ami ...
De Rond Votre Honneur, umh ... vous avez ma parole.

(Œillades etc ...)

Procureur Dans les rapports qui m'ont été fournis vous avez, Madame,
une vie amoureuse assez mouvementée !

De Rond Le charme, mon charme fait en effet de nombreux ravages.
Procureur Est-il vrai que vos amants successifs sont assez ... jeunes
pour être vos fils, voire vos petits-fils ?

De Rond Ils sont jeunes et beaux, Monsieur Le Procureur, et très
attentionnés aussi. C'est pourquoi je mets un point d'honneur
à rester jeune d'esprit et de corps et que je ne regarde pas à
la dépense pour cela.

Procureur Jeunes, beaux et démunis à ce que les rapports racontent.
De Rond Bien sûr ! Ces chéris ne naissent pas riches ... Oh ! mais je
vous vois venir, Monsieur Le Procureur; quoi, une femme de
mon âge, riche, des jeunes qui ne le sont pas, la main dans
la main, dans le même lit ! Des gigolos, c'est cela ? Vous
appelleriez ces chéris des gigolos !

Procureur C'est ce que le rapport mentionne en effet, Madame.
De Rond Ah çà ! C'est trop fort ! Et si vous aviez le choix entre une
jolie femme riche et une charmante femme pauvre ? Vous
iriez vers la pauvre ? Soyez un peu réaliste !

Procureur: Prétendez-vous qu'ils vous aimaient ?
Défenseur Objection, Votre Honneur.

Le Juge Accordée ! Maître, le témoin n'est pas l'accusé ! Ne vous
laissez pas emporter.

Procureur Bien, Votre Honneur.
Madame, il n'empêche que ces jeunes amants vous
coûtaient une fortune et vous quittaient dans l'année.

De Rond	<p>Ah ! Pour ça ils sont dépensiers. Ils pensent à l'avenir et moi au présent ... Dans l'année ... oui, souvent ... mais, si gentiment ...</p> <p><i>(Elle se reprend et redresse la tête)</i></p> <p>Quoi ! Vous n'allez tout de même pas croire qu'une femme comme moi ait la force de refuser sans arrêt les avances de tous ces nouveaux prétendants ! Je ne suis qu'une "femme" après tout !</p>
Procureur	Cette vie vous a conduite sur la paille, dans une pauvreté sordide où plus aucun jeune homme ne venait vous chercher.
De Rond	<p>Ce n'est pas tout à fait vrai, Monsieur Le Procureur, vous mettez des causes et des conséquences là où il n'y en a pas. Ma fortune diminuait car je dépensais beaucoup sans trop regarder. Mais en même temps j'épuisais ma santé dans une vie de bâton de chaise. Ma fortune et ma santé et donc ma beauté <i>(mouvement de coquetterie, œillade)</i> m'ont quittée presque simultanément. Je suis morte très peu de temps après. Je n'ai pas été très raisonnable ...</p>
Procureur	Pas raisonnable, en effet, Madame, c'est le mot. Je crois que vous le voyez mieux à présent.
De Rond	<p>Oui, jeune homme, je n'étais pas raisonnable, ni susceptible d'être raisonnée. Il n'y a que La Folie pour effacer l'âge, les rides, les tabous, les craintes et vous faire faire ces cents cabrioles, accepter ces fards, ces pommades, ces sourires ... et provoquer cette espèce de rire nerveux qui vous évite de sangloter sur votre carcasse.</p> <p>Hi ... hihi ... hihhi ...</p> <p><i>(Elle se redresse une fois de plus ... l'œil un peu fou provocateur)</i></p> <p>N'est-ce pas ?</p>
Procureur	Le témoin est à la défense.
Défenseur	Madame ...
De Rond	Oui ? Hi ! Hi ! Quoi donc mon lapin ?
Défenseur	Reconnaissez-vous l'accusé ? Oui là, sur le siège du Fruit.
De Rond	<i>(Se saisissant)</i> Oh ! Mais oui, bien sûr ... Charmante personne.
Défenseur	Vous avez eu l'occasion de vous entretenir avec elle ?
De Rond	<p>Mais bien sûr. Il m'a complimentée sur mon élégance.</p> <p>Il m'a même donné quelques conseils pour avantager ma silhouette ... C'est lui d'ailleurs qui s'est arrangé pour qu'on me place à côté de Monsieur Jacques Carlisle dans le couloir des témoins. Enfin, c'est ce qu'il m'a dit.</p>

	Ah ! Ce Jacques ! Quel garçon épatant et dynamique ... et ambitieux ! Bien, si vous n'avez plus besoin de moi, Maître, je retournerais volontiers auprès de ... enfin dans le couloir des témoins.
Défenseur	Faites, Madame ! La Défense est heureuse de vous voir à nouveau en pleine forme.
Le Juge:	Garde, reconduisez le témoin et introduisez le témoin suivant: Monsieur Spiros Miranda y Lopez. <i>(Entre Spiros, style armateur grec ou panaméen.)</i>
Le Juge	Jurez-vous de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, levez la main droite et dites : "Je le jure".
Spiros	Zé lé zoure !
Procureur	Monsieur Miranda y Lopez, vous êtes un armateur je crois ?
Spiros	Ezzactément, Maître, zé fait constrouiré des bateaux.
Procureur	Quel genre de bateaux ?
Spiros	Des bateaux dé transporté.
Procureur	Ils transportent quoi, ces navires ?
Spiros	Dou Petrole bien entendou !
Procureur	Pourquoi les faisiez-vous si grands ?
Spiros	Ma lé plus grand possiblé ! Yé mé bat contre les oléoducs ! Il faut un grand débit, à saque voyaze. Alors ma devise c'est : un seul bateau, long comme l'africa !
Procureur	Oui, mais ces bateaux sont complexes à manoeuvrer, fragiles par grosse mer, et les marées noires immenses, y pensez-vous ?
Spiros	Si, parfois ... Ma il y a encore beaucoup dé lés belles playa, No ?
Procureur	Non ! Plou dou tou ! Euh, plus du tout, grâce à vous Spiros ! Pourquoi pas une flottille de petits transporteurs ?
Spiros	Ay î Madré dios, vous rigolez ? Et les collisions entre tous ces petits pétroliers ?
Procureur	Il en faudrait des collisions avant d'atteindre l'ampleur des marées noires qui VOUS incombent.
Spiros	Ma, c'est oune idée ridicule, vous n'y pensez pas : moi, Spiros avec oune flottille dé coquilles dé noix ? Quoi, vous êtes fassé por quelques playas oune peu noires ? Ma, chi va sour ces playas là ? Personne ! Ni avant, ni après ... alors ?
Procureur	Et la Faune, la Flore ... l'équilibre écologique ?
Spiros	La quoi ? Bon, z'ai compris vous voulez un dédomazment ! Bon ! Bon ! Combien ?
Procureur	Connaissez-vous l'accusé ?

Spiros	<i>(Se tourne vers La Folie)</i> Ma si ! C'est oune type formidable. Figourez-vous qu'il m'a souggéré de transporter le pétrole par Zeppelin ! C'est oune idée fantastique ! Des Zeppelins de 1 km de long qui glissent sour les campagnes avé des millions dé litres dé fouel bien épais dedans. Olé !
Procureur	Le témoin est à la Défense.
Défenseur	Ce n'est pas nécessaire. Je n'ai pas de question.
Le Juge	Garde ! Reconduisez Monsieur Spiros et faites entrer le témoin suivant ! <i>(Il consulte ses papiers puis annonce le sioux :)</i> Peau de Bison. <i>(Entre un Sioux emplumé qui marche d'un air décidé vers la barre.)</i>
Le Juge	Monsieur Peau de Bison, jurez-vous de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, levez la main droite et dites : "Je le jure".
P. de Bison	<i>(Levant la main à l'indienne)</i> Ugh !
Le Juge	Non ! Vous ne m'avez pas compris ! Il faut dire : "Je le jure"
P. de Bison	UGH ! Homme blanc a bien entendu cette fois-ci ?
Le Juge	<i>(d'un air las)</i> Ugh ! Soit, il est à vous Maître !
Procureur	Peau de Bison est bien votre nom ?
P. de Bison	Ugh !
Procureur	Pourriez-vous être plus ... enfin moins ... lapidaire, euh ! moins elliptique ?
P. de Bison	Homme blanc a la langue fourchue, au moins trifide ! Toujours employer mots bizarres pour égarer le brave. Peau de Bison demande : répéter la question !
Procureur	Votre nom : Peau de Bison, vous a été donné par qui et pourquoi ?
P. de Bison	Quand je suis né, père à moi a regardé ma mère, a regardé le passé et les prairies, a regardé le futur, a tiré un grand coup sur sa pipe et a dit : Ugh ! Tout cela très mauvais, les bisons n'ont pas de valeur pour l'homme blanc, seulement les peaux. Papoose ici né va devoir vivre avec les visages pâles. Alors son nom devoir être attirant pour visage pâle ! Femme ! Papoose s'appellera "Peau de Bison !" !
Procureur	Et votre mère a accepté cela ?
P. de Bison	Ugh ! Pourquoi pas ? Taureau assis, Petite Lune, Peau de Bison, nous habitués à ces noms, pas de quoi en faire toute une histoire de visage pâle ! D'ailleurs, mon papoose s'appeler "Peau de Chagrin", car il ne reste rien aux Sioux

	apprécié par les visages pâles à part leur absence ! Un bon Sioux est un Sioux absent !
Procureur	Vous avez, de votre temps, fait la guerre aux visages pâles ?
P. de Bison	Ugh ! Beaucoup de carnages inutiles. Sioux braves mais pas fous dans leur tête. Collections scalps fini ! Plus de succès ! Vouloir être en paix sur nos terres à fumer la pipe et faire des papooses. Visages pâles pas d'accord : il faut aller dans une réserve bien splendide, mieux qu'ici, Ayh ! Faire traité et signer et partir !
Procureur	Qu'avez-vous fait ?
P. de Bison	Peau de Bison, c'est mon totem, réfléchit. Fume, fume et fume pour demander conseil aux ancêtres- couchés dans les octaves de terre. Danse autour du feu, fait Boum-Boum avec toutes mes femmes, puis dort ... et rêve ! Peau de Bison rêve de lui ! <i>(Il se tourne vers La Folie)</i>
	Lui parle, moi tremblant dans le rêve comme un papoose avant la fessée, suant comme squaw le jour de noce, moi j'écoute : "Signe, Peau de Bison ou alors ..." et il me montre les tombes.
Procureur	C'était bien l'accusé qui est apparu dans votre rêve ?
P. de Bison	Ugh ! Même tête, même masque idiot ! Ugh ! Moi, bien compris le message : Si Peau de Bison signe pas, il pourra aussi bien s'appeler Peau de Rien ou Peau de Fesse !
Procureur	Un peu de tenue je vous prie.
P. de Bison	Ugh ! Homme blanc a facile à dire ! Moi j'ai signé et les Sioux devenu petite tribu de loqueteux sur territoire sans gibier. Seulement touristes avec alcool et drogues ! Mais c'est Peau de Bison qui a signé ! Gardé la vie, perdu la Face !
Procureur	Vous avez cru les hommes blancs et leurs promesses ?
P. de Bison	Mon rêve m'a dit : signe ! Donc l'homme blanc disait vrai ! La Folie de croire un envahisseur ! Langue tellement fourchue qu'elle reste coincée entre ses dents. Moi vouloir scalp de La Folie ! <i>(Il sort un couteau de sa poche et se précipite vers l'accusé)</i>
Le Juge	Gardes, emparez-vous de ce forcené ! <i>(Les gardes l'attrapent, Peau de Bison vocifère)</i> Emmenez-le et calmez-le. Témoin suivant ! <i>(Coup de marteau)</i>

TABLEAU II

Scène III

(Cette scène comportera deux témoins et un développement dramatique, ainsi que la récusation du deuxième témoin pour "redite", par la Défense.)

Le Juge	Monsieur Joseph Openfield ?
J.Openfield	Oui, Monsieur le Juge.
Le Juge	Jurez de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité ? Levez la main droite et dites : "Je le jure"
J.Openfield	Je le jure.
Procureur	Docteur Openfield, vous êtes physicien et en particulier, vous êtes un spécialiste de l'atome et de la structure fine de la matière.
J.Openfield	Oui.
Procureur	Vous vous livrez à des recherches sur cette structure fine de la matière si je ne me trompe.
J.Openfield	Vous avez entièrement raison, Maître.
Procureur	Docteur Openfield, peut-on dire que vos recherches comportent un risque pour l'humanité. Un risque mortel s'entend !
J.Openfield	Je vois où vous voulez en venir !
Procureur	Ne vous en préoccupez pas et répondez simplement à ma question.
J.Openfield	Alors la réponse est Oui ! Oui, mes recherches par les applications que l'on peut en faire pourraient bien entendu rayer l'humanité de la surface de la Terre.
Procureur	Et pourtant vous poursuivez vos recherches, malgré cette certitude concernant le danger qu'elles représentent.
J.Openfield	Maître, si je puis me permettre un exemple historique.
Procureur	Faites !
J.Openfield	C'est la domestication de certains effets de la désintégration de l'atome qui a permis de faire des bombes atomiques. Peu à peu, cela nous a conduit où nous sommes aujourd'hui : 900 km ² de Terre habitable. Il n'empêche que c'est aussi cette même domestication de la fusion nucléaire qui nous permet aujourd'hui de survivre en produisant notre énergie.
Procureur	Sans doute mais le problème n'est pas là, Docteur Openfield, le problème c'est de déterminer ce qui VOUS pousse, VOUS, à poursuivre des recherches dangereuses

- sans que cela ne VOUS effraie ne serait-ce que par les conséquences immédiates sur VOTRE vie !
- J.Openfield Ah oui ! Je vois mieux à présent. Maître, je dois l'avouer, je suis dévoré par une curiosité toujours insatisfaite de comprendre. Rien ne peut s'y opposer, à part la coercition, la maladie ou la mort. Si mes contemporains me laissent faire, eh bien, je me sens dégagé de la plus grande part de responsabilité. Je juge alors que j'obéis à un consensus naturel qui me pousse vers mes recherches.
- Procureur Mais avez-vous aussi le sentiment que c'est un chèque en blanc que vos contemporains vous font ? Vous êtes seul à comprendre le sens de vos recherches !
- Professeur, n'y a-t-il pas des applications que vous redoutez vous-même ?
- J.Openfield Certainement. Plus d'une, soyez-en assuré. La peur fait partie du lot quotidien de celui que la passion de comprendre dévore. Il y a des idées qui vous font peur dès le début car elles brisent les concepts que vous croyiez les' mieux établis et vous transforment à chaque fois en nouveau-né dans un univers complexe et hostile.
- Procureur Pouvez-vous nous en donner un exemple, Professeur Openfield ?
- J.Openfield Un exemple ? Tout frais ! L'accusé avec lequel j'ai bavardé l'autre jour m'a suggéré une idée qui théoriquement est une complète hérésie physique. Toutefois, cette idée a fait son chemin et en comparant avec certains de mes résultats, j'en suis venu à construire cet appareil-ci.
- (Il sort de sa poche un petit engin de la taille d'une torche électrique)*
- Figurez-vous que j'ai pu le construire avec des éléments d'une banalité écoeurante. N'importe quel gamin peut en construire un dans l'atelier de son père !
- Procureur Et cela sert à quoi ?
- J.Openfield C'est basé sur la théorie des micro-trous noirs !
- Imaginez-vous que ce petit objet produit des micro-trous noirs. Cette molette ici règle la taille du trou noir et par là-même sa durée de vie et la distance où naît son centre !
- C'est merveilleux !
- Procureur À quoi cela peut-il servir ... euh ... pratiquement ?

J.Openfield Un trou noir avale ce qui l'entoure et l'envoie ... ailleurs ! Ce matin je me suis enlevé un petit kyste sans même le sentir ! Pas le moindre dégagement de chaleur !

Procureur Mais, ne peut-on l'utiliser comme arme ?

J.Openfield Oh ? Comme arme ? Oui ! Sans doute, si vous visez quelqu'un avec le bon réglage ... Ou si le micro-trou noir touche quoi que ce soit de vital ... s'il naît dans le toit de notre ville-serre, il y fera un grand trou ... Pfruit ... Mais qui irait faire une chose pareille ?

(J.Openfield tient la torche et balaie de droite et de gauche. Les gens visés ont un mouvement de peur ; le garde côté Racine s'approche de lui et lui prend l'objet).

Garde Donnez-moi ceci, Docteur.

J.Openfield Oui, mais faites attention tout de même ...

Le Juge Garde ! On ne vous a rien demandé que je sache !

Garde Non, Monsieur le Juge, mais je pense que cet outil est dans de bonnes mains.

Le Juge Garde Que signifie ?

Procureur Docteur Openfield, cet appareil est vraiment opérationnel ?

J.Openfield Tout à fait, Maître, tout à fait !

Garde *(Menaçant)* Que tout le monde reste à distance et garde son calme.

Le Juge : Garde ! Arrêtez immédiatement cette comédie et cessez d'agiter ce ... machin, c'est dangereux !

J.Openfield Oui, faites attention mon ami ...

Garde Je suis très attentif Docteur et je pense que mon temps est venu. Je crois que nous ferons de grandes choses ... On ne bouge pas là-bas !

Procureur Si personne ne peut bouger, il sera difficile de faire de grandes choses ...

Garde Cessez vos effets de manches, Maître, vos sarcasmes pourraient s'étrangler dans votre gorge ...

(Il s'avance vers les jurés pour les haranguer)

Mesdames et Messieurs les Jurés. Je suis sûr que vous êtes las d'entendre ces témoignages successifs tendant à démontrer que La Folie est la cause de tous nos malheurs passés, présents et à venir. Je crois que nous pouvons, en citoyens responsables de cette cité serre, arrêter cette parodie de Justice. J'ai d'excellentes idées en tête concernant la direction de notre ville et je suis certain que

vous êtes convaincus qu'un changement est souhaitable. On ne bouge pas derrière moi !

(Plusieurs personnes: Garde2, Avocat, Greffier se figent sur place).

Bien entendu, pendant une courte période, je serai seul à détenir cet objet. C'est une lourde charge que je n'hésite pas une seconde à assumer malgré ses désavantages évidents.

(Depuis le siège du Fruit, La Folie s'approche doucement par derrière pendant qu'il parle)

Mais, vous verrez, c'est le prix à payer pour vivre libre, dans l'abondance et la joie de participer à un dessein qui nous grandit. Car ce sont des devoirs que nous apportent des objets de pouvoir tel que celui-ci ... des devoirs, oui, devoir de regarder loin et haut, devoir de protéger ses alliés et d'écraser ses ennemis, devoir de maintenir un ordre où chacun peut se sentir en sécurité, devoir de ...

(La Folie est derrière lui et lui arrache la torche)

Rendez-moi cela ! Êtes-vous folle ?

La Folie

Folle ? Peut-être ... stupide, non !

Le Juge

Garde, Greffier, emparez-vous de cet homme et qu'il aille rejoindre Largo dans sa geôle ! Nous statuerons sur son cas plus tard !

(Les interpellés s'exécutent)

Le Juge

Accusé, rendez cet objet à son propriétaire.

(La Folie hésite, puis s'exécute)

Le Juge

Alors, "Docteur", vous rendez-vous compte à présent ? Quelle catastrophe nous avons frôlé ?

J.Openfield

Catastrophe ? Ma foi, je n'ai pas vu une catastrophe mais un changement que VOUS ne souhaitez pas. N'est-ce pas La Folie ?

La Folie

Je ne sais pas. Je souhaite, quant à moi, être jugé ... n'est-ce pas la Raison de mon incarnation ?

(La Folie retourne vers son box)

Procureur

Docteur ! Par votre faute, la situation de l'humanité est à nouveau instable ! Quelle Folie vous habite ?

J.Openfield

Vous savez, cela a commencé avec le feu et depuis ... nous sommes poussés en avant car Savoir et Pouvoir sont liés et ce lien s'appelle Violence !

Le Juge

Maître, en avez-vous terminé ?

Procureur

Oui, Votre Honneur.

Le Juge

La Défense désire-t-elle poser quelques questions supplémentaires ?

Défenseur Je tiens seulement à faire remarquer le comportement de mon client pendant cet épisode crucial du procès.

Procureur Objection !

Le Juge Objection rejetée ! Greffier notez cela ! Si la Défense désire s'en servir, pourquoi pas ?

Docteur Openfield, remportez votre invention et faites en sorte que d'autres candidats aux changements grandioses ne prennent les décisions à votre place. Témoin suivant !

(J.Openfield s'en va et entre Peter O' Perl, le politicien)

Le Juge Peter O' Perl ?

P.O.P. Oui, Votre Honneur.

Le Juge Jurez de dire ...

Défenseur Votre Honneur ?

(Il s'approche et transmet un document. Le Juge en prend connaissance, fronce les sourcils, puis :)

Le Juge Monsieur le Procureur, La Défense récuse votre témoin.

Procureur Quoi ! Maintenant, en dernière minute ?

Le Juge La Défense argue que La Folie au sens de la Politique que Monsieur Peter O' Perl est censé représenter a déjà été vue à travers les frasques dictatoriales du Garde.

Procureur Le Garde a subi une cuite de pouvoir, on ne peut confondre cela avec l'action de La Folie sur un politicien.

Le Juge La Défense prétend que si, et pense que son client n'a nul besoin qu'on l'accuse deux fois pour la même chose. La Défense argue que le politicien Peter O' Perl ne pourra éclairer plus la Cour que ne l'a fait le Garde !

Procureur Mais ...

Le Juge Je vous en prie, je consulte mes assesseurs.

(Ils se consultent)

Nous abondons dans le sens de la Défense.

Garde, raccompagnez le témoin.

P.O.P. : Quoi, personne ne va m'écouter ? Je ne vais pas être interrogé sur mes actions ? Mais, c'est insensé. Monsieur le Juge ! Maître ! Prenez les mesures qui s'imposent. Ne laissez pas faire cette obscure machination politicienne, qui ne vise qu'à me nuire politiquement. J'exige que ...

Le Juge Maître, d'autres témoins ?

Procureur C'est tout, Votre Honneur.

Le Juge Je lève momentanément la séance pour permettre à la Cour et aux Jurés de méditer et de se détendre à proximité. Nous reprendrons les débats dans une demi-heure !

(Il frappe de son marteau et ... rideau !)

ENTR'ACTE

TABLEAU III

TABLEAU III

Scène I

(Au lever de rideau, un garde entre et s'écrie :)

Garde	La Cour ! <i>(Entrent ensuite tous les protagonistes de l'audience qui s'installent rapidement.)</i>
Le Juge	Nous allons à présent procéder à l'audition des témoins de la Défense. Garde ! Faites entrer le premier témoin. <i>(Le Garde fait entrer un homme en habit de missionnaire très fin du 19^{ème} siècle.)</i>
Le Juge	Mon père, jurez de dire la vérité, rien que la vérité, toute la vérité. Levez la main droite et dites : "Je le jure".
P. Georges	Je le jure, mon fils.
Défenseur:	<i>(s'approchant)</i> Père Georges, puis-je vous appeler ainsi ?
P. Georges	Certainement mon fils, c'est ainsi que mes ouailles s'adressent à moi ...
Défenseur	Père Georges, expliquez-nous votre raison d'entrer dans les ordres.
P. Georges	Eclairé par notre Seigneur, je voulais consacrer ma vie à éclairer les autres. Tout jeune, j'étais impatient de parcourir les contrées lointaines où des jeunes gens comme moi vivaient sans savoir le message de Dieu. Je ne pouvais supporter l'idée qu'ils n'aient pas eux aussi leur chance.
Défenseur	C'est pourquoi vous avez choisi de devenir missionnaire.
P. Georges	Je fus parmi les premiers missionnaires d'Afrique Noire, en effet mon fils.
Défenseur	Père Georges, savez-vous que les missions sont associées à la Folie du colonialisme ? Qu'en pensez-vous ?
P. Georges	Je pense en mon âme que nous avons trouvé des peuples qui vivaient dans des conditions atroces et que nous avons amélioré ces conditions.
Défenseur	On vous reproche d'avoir contribué à annihiler leur culture.
P. Georges	Sans doute, mon fils, mais sans nous, que seraient devenus ces peuples livrés au seul colonialisme ?
Procureur	Votre Honneur, la Défense dérive !
Le Juge	En effet, recentrez-vous, Maître !
Défenseur	Pardonnez-moi, Votre Honneur, mais le sujet est difficile. Je veux l'aborder en douceur. Père Georges, qu'est-ce qui vous

	permettait de croire que le système de vie que vous installiez était meilleur que celui qui préexistait ?
P. Georges	La Foi ! Mon fils, La Foi vous enlève ces doutes qui inhibent la charité bienfaisante qui est en vous. Oh ! Je vois où vous voulez en venir. J'ai été présenté à l'accusé, La Folie ! Je tiens à préciser que La Foi ne participe pas de son action. Seul Dieu vous accorde La Foi ! Mais tout ce qui en découle est guidé par la seule Raison. Une mission est une activité raisonnée et raisonnable qui est le fait de gens responsables !
Défenseur	Alors, le missionnariat n'est pas guidé par La Folie ? La disparition de cultures entières est raisonnable ?
P. Georges	Vous mélangez les genres, mon fils ! L'un de mes instructeurs qui était Jésuite attirait notre attention sur l'analogie suivante : « Le vent apporte sur une île des graines dont la plante envahit peu à peu la surface de l'île en étouffant certaines espèces et en favorisant la prolifération d'autres espèces. Qui pourrait dire ces graines conduites par La Folie ? Manifestement, elles sont comme nous dans la main de Dieu ou, si vous préférez, sous la conduite de La Raison de La Nature ».
Défenseur	J'ai fini avec ce témoin, Votre Honneur.
Le Juge	Monsieur Le Procureur ?
Procureur	Merci, Votre Honneur. Père Georges, ainsi, finalement votre travail de missionnaire dévoreur de cultures locales est un phénomène similaire à votre graine portée par le vent et qui prolifère ... Un phénomène naturel. Je vois très bien la ligne que la Défense cherche à prendre pour écarter La Folie des causes de destructions massives. À votre avis, mon père, les graines pensent-elles ?
P. Georges	Non, mon fils.
Procureur	Ont-elles La Foi ?
P. Georges	Sans âme, elles ne le peuvent, toutes humbles qu'elles sont.
Procureur	Mais quand on pense, mon père, peut-on anticiper le résultat de ses actes ?
P. Georges	Dans certaines circonstances, oui.
Procureur	Alors pourquoi vous comparer à une graine ? Si vous pensez la comparaison ne tient plus ! Et pour moi, ce qui empêche la pensée d'être effective, ce qui aveugle, c'est La Folie ! Ce sera tout, Votre Honneur !

P. Georges Je ne crois pas que la pensée fait de nous des êtres extra-naturels, mon fils. Notre libre arbitre ... tout est là ...

Le Juge Nous invitons le témoin à se retirer. Garde, veuillez reconduire le Père Georges et amener le témoin suivant.
Entre à grands pas Cyrano de Bergerac. Il salue élégamment.

Le Juge Hercule-Savinien de Cyrano de Bergerac ?

Cyrano De la pointe du nez à celle de ma dague.
Pour vous servir, votre Honneur, dans cette quête vers la justice, comptez, je vous prie, sur mon aide.

Le Juge Jurez de dire la vérité, rien que la vérité, toute la vérité, une fois la main droite levée, dites simplement : "Je le jure".

Cyrano "Je le jure".
Que la Parque coupe mon fil si je parjure !

Le Juge Maître, le témoin est à vous.

Défenseur Merci, votre Honneur.
Monsieur de Bergerac, on vous dit homme de cœur.

Cyrano De Cœur, assurément oui, mais d'épée aussi
D'écus jamais et le bâton prit ma vie.

Défenseur On dit également que vous fûtes un peu fou.

Cyrano C'est ce que disent je pense tous les jaloux
Qui mènent la vie frileuse de l'ancêtre
Regardant l'existence à travers leur fenêtre.
Moi, j'ai en effet dédaigné les richesses,
Aux bas de laine j'ai préféré le beau geste.
Alors que tous les sots cultivent le verbe avoir
C'est à être que j'ai consacré mon savoir.
Tout bien réfléchi je crois n'avoir pas de ma vie
Rencontré personne plus sage que La Folie.

Défenseur Je crois qu'aujourd'hui tout le monde respecte ...

Cyrano Quoi ? Ma silhouette ? Mon nez ? Mon spectre ?

Défenseur: Je veux dire la façon d'être que vous représentez ...

Cyrano: De trouver dans ma laideur une raison de lutter
D'être de l'amour d'un autre le gardien si fidèle
De réunir Roxane et Christian sous mon aile,
De ferrailer pour la moindre cause perdue
Pourvu qu'à la porte de Nesle, on m'ait attendu ?

Défenseur Non, souvenez-vous dans le couvent, à la fin ...
Qui avez-vous combattu ?

Cyrano Sans doute des moulins !
Il y avait en avant-garde de la Fâcheuse
Je crois bien la Sottise et la Bêtise ces gueuses

Ainsi que le Mensonge, ce triste sire
 Les Compromis, les Lâchetés et puis le pire :
 Les Préjugés par milliers qui me fâchent
 À vouloir à tout prix souiller mon panache.
 Contre cette troupe en fait je n'eus qu'un seul ami
 Il est ici accusé, mis au ban, c'est La Folie.

Défenseur Votre Honneur, je cède mon témoin à l'accusation.
 Cyrano Oui ! Que ma lame ait une petite collation !

Le Juge Monsieur de Cyrano, veuillez arrêter ce jeu de rimes.
 Cyrano Votre Honneur, c'est pour la lumière que je m'escrime.

Le Juge: Fort bien. Monsieur le Procureur ...
 Procureur Merci, votre Honneur.

Cyrano Cette rime un peu facile anticipe votre peur.
 Procureur Alors La Folie est votre compagnon d'armes
 Cyrano Elle est aussi ma compagne de larmes.
 Procureur Arrêtez, Monsieur de jouer sur les mots
 Cyrano: Au contraire, Maître, faisons-le à tout propos.
 Le jeu de mots à le pouvoir d'une lame
 Qui perce la raison pour atteindre l'âme.
 Vous qui êtes avide de belles vérités
 Il faut avoir le courage de les regarder.

Procureur Je prétends que La Folie vous a rendu solitaire.
 Cyrano Avec un Ragueneau, un Le Bret pour compères ?
 Procureur C'est La Folie qui vous força à ce silence mortel.
 Cyrano Et mon nez de son amour devint la sentinelle !
 Procureur La Folie vous a fait ignorer la pauvreté, la faim.
 Cyrano Elle m'a épargné la mort du gras et du requin
 Procureur La Folie vous a fait oublier le danger des teigneux.
 Cyrano C'est ainsi que l'on devient courageux.
 Procureur Elle vous a fait rater votre vie au profit d'imbéciles !
 Cyrano Au moins n'a-t-elle pas été totalement inutile.
 Mais je vous laisse exprimer votre haine
 Pour ce que vous craignez, ce qui vous gêne.
 Je crois que le fer de ma lame s'excite
 À la seule idée que votre corps l'abrite
 Vous verrez sa morsure est douce et rapide
 Pour les hommes qui finalement sont vides.
 Vous hésitez à goûter de ce long métal ?
 Vous blanchissez à l'idée qu'il vous empale ?
 Quand on est dos au mur, sans amour, presque mort
 La Folie, par vous injuriée, est le seul réconfort.

Procureur	Je ... J'ai fini Votre Honneur.
Le Juge	Témoin suivant ! <i>(Cyrano salue de sa lame et tourne les talons vers le couloir aux témoins.)</i> <i>(Entre une femme en blouse blanche ou cache-poussière blanc par-dessus un ensemble tailleur par exemple. Elle porte des lunettes, c'est quelqu'un d'occupé et de sérieux.)</i>
Le Juge	<i>(soupirant, il a un petit "coup de mou")</i> Docteur Anne Frasier ?
Anne F	Oui, Votre Honneur.
Le Juge	Jurez-vous de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ? Levez la main droite et dites : "Je le jure".
Anne F	"Je le jure". <i>(elle regarde sa montre)</i>
Le Juge	Maître, le témoin est à vous.
Défenseur	Docteur Frasier, vous êtes docteur en médecine, fin du 20 ^{ème} siècle n'est-ce pas ?
Anne F	Certainement, Maître.
Défenseur	Quels étaient les problèmes majeurs en Médecine à votre époque ?
Anne F	Mais ... tout ! Bien sûr nous avons vaincu beaucoup de maladies, nous avons amélioré notre hygiène, la chirurgie nous permet de greffer des cœurs, des reins... Mais nous ne dominons pas bien les mécanismes de rejet de greffe par exemple. Non ! Les problèmes ne manquent pas ! Nous avons de gros ennuis sur le dos en plus du cancer et de la mucoviscidose ... Nous avons même un nouveau venu : le Sida ! ... Le corps humain est un système d'une complexité inouïe ! Nous sommes loin de comprendre tout ce qui s'y passe et par là, loin de pouvoir guérir de façon sûre et systématique.
Défenseur	Vous voulez dire que votre profession relève autant de l'art que de la science ?
Anne F	Plus de l'art que de la science, mon cher Maître. Nous travaillons sur des êtres, nous, tellement complexes que les relations de causes à effets sont tout sauf évidentes ! Comprenez-moi ! Quand votre santé n'est pas bonne, votre corps lance des messages dont vous pouvez prendre conscience: douleurs, dépression, rougeurs, sensations diverses et inhabituelles. Vous allez donc voir un médecin qui à partir de ces symptômes clairs en plus de toutes les observations qu'il pourra faire, doit en inférer une conclusion : la cause de votre mal et trouver un remède qui vous guérisse.

Défenseur	Oui, cela me semble aller de soi !
Anne F	Oh ! Aujourd'hui, vous êtes sans doute plus savant que nous, mais à mon époque, sans parler des époques antérieures, nous devions continuellement naviguer dans le brouillard !
Défenseur	C'est-à-dire ?
Anne F	C'est-à-dire arriver à une conclusion partielle et à prescrire des remèdes dont nous ne connaissons que les effets à court terme. Parfois, nous guérissons le patient aujourd'hui mais nous lui assurons une mort certaine vingt ans plus tard ! Or, Maître, quand on est médecin, on veut guérir les gens, les aider, améliorer leur sort ! Pas les détruire ! Pas s'enrichir ! Pas se gonfler de sa propre science !
Défenseur	Comment faire alors pour supporter le seul fait d'être médecin ?
	Comment accepter l'incertain alors que la vie de vos patients est en jeu ?
Anne F	Que quelque chose nous brouille un peu l'esprit, que notre lucidité ne soit pas totale, que nous soyons capable de soigner sans aimer, que ... qu'un peu de Folie nous aide.
Défenseur	Oui, mais sans vous, vos patients étaient de toute façon perdus ! Alors ?
Anne F	Même cela est faux. Le corps humain possède des ressources extraordinaires et les cas ne sont pas rares où la médecine ne fait rien d'autre que de perturber ces mécanismes automatiques salvateurs.
Défenseur	Globalement, tout de même ...
Anne F	Oh ! Oui ... globalement la médecine fait des progrès prodigieux ! Mais nous médecins, chirurgiens et pharmaciens nous avons affaire à chaque cas particulier ! Et là l'incertitude est atroce !
Défenseur	Et en quoi l'accusé a-t-il pu ...
Anne F	La Folie nous donne une sorte d'oubli de l'incertitude. Nous avons grâce à elle une grande confiance en nos diagnostics et nous osons même expérimenter ! Ainsi l'art devient science expérimentale, qui sait, de vos jours, peut-être peut-on parler de science ?
Défenseur	En effet ! Je crois que si La Folie vous a permis de poursuivre votre œuvre, ce fut une bonne chose.
	Votre Honneur, j'ai fini.
Le Juge	Monsieur le Procureur ?

Procureur	L'accusation n'a rien à ajouter.
-----------	----------------------------------

TABLEAU III

Scène II

(Anne Frasier s'en va et le Garde fait entrer une dame d'âge moyen, relativement mal habillée, ou fagotée pourrait-on dire)

Le Juge	Approchez de la barre Madame et jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Levez la main droite et dites : "Je le jure".
Germaine	Je le jure ! ... Alors ! Qu'est-ce que j'ai gagné ?
Le Greffier	Mais, rien Madame, cchht !
Germaine	Ah ! Je croyais que j'allais gagner au moins un petit lot de consolation !
Le Juge	Madame !
Germaine	Ben quoi ? J' l'ai dit, non ? " Je le jure". Donc, j'ai gagné ! Si j'avais pas pu le dire, je n' dis pas ! Mais j' l'ai dit, donc y a rien à redire, hein ? Dites, vous ne dites plus rien ? Ben y a pas à dire, je suis dans un drôle d'endroit !
Le Juge	Maître ... s'il vous plaît ... c'est votre témoin !
Défenseur	Madame Germaine Durand ?
Germaine	C'est moi ? Germaine qui sort du rang ! Ah ! ... Ah ! Ah ! ... Ah ! Ah ! Ah ! ... Bon très bien. <i>(Elle n'a fait rire personne)</i>
Défenseur	Madame Durand, je vais vous poser quelques questions.
Germaine	C'est pour ça que j' suis là, non ? Vous allez voir, je vais pas vous décevoir ! Bon, alors, cette question ? ... Dites, où est la caméra ? ... Par là ? <i>(Elle se tourne vers le public)</i>
	Bon, alors je me tourne par-là ? hein ?
Défenseur	Madame, quelle est votre profession ?
Germaine	J' suis dactylo ! Enfin, je vais chercher le courrier et toutes ces choses ... pour le patron ...
Défenseur	Quelles choses ?
Germaine	Auh ! là là ... Ben, ses Golden G ! Les cigarettes du Pd ... G ! par exemple ! <i>(A parte :)</i> Eh ! J'ai marqué un point ?
Défenseur	Que faites-vous d'autre ?
Germaine	Ben, j'entretiens mon appart ! Y m' coûte assez cher ! J' suis qu' locataire, hein, faut pas l'oublier ... La propriété c'est du vol et le proprio, ben, c'est un voleur !
Défenseur	Donc vous êtes dactylo et ménagère.
Germaine	Et une ménagère à la page ! Visez un peu ...

(Elle montre ses vêtements)

Vous avez vu ces couleurs ? Pas passées du tout, hein ! Exactement comme quand je les ai achetées ... Vous savez comment ? Non ? Ben, oui, vous êtes un homme ! Grâce à Anoriel, ... oui ... Anoriel c'est une poudre à lessiver ! Épaté ? C'est qui en a pas des masses qui ont mon intelligence vous savez ! Elles prennent n'importe quelle poudre qui lave plus blanc et elles oublient les couleurs ! En plus, Anoriel est bon pour l'environnement ! L'autre jour j'ai dû arracher la boîte à mon chat, il allait tout manger ce goinfre !

Défenseur
Germaine

Vous avez un chat ?

Ben, ouais, ouais ! Mais un chat content, hein ? Je vérifie bien la preuve par l'assiette vide ! Je vous jure qu'il mange tout son Kisskass d'un seul coup ! Hurrh ! Pfff ... Vous allez rire ... j'emploie même son Kisskass pour compléter la viande de ma sauce bolognese ... vous savez, pour les spaghettis !

Défenseur
Germaine

Que voulez-vous dire ...

Normalement, je prends les spaghettis de Monsieur le Curé bien bénis par Dieu, car avec la religion, y faut pas rigoler, ensuite, j'utilise la sauce en bocal de Mama PIZZA avec tous les aromates naturels et tout ... Mais y faut ajouter la viande et parfois ... Ah. Y faut voir le chat ronronner contre la jambe de mon mari pendant qu'il mange son spaghetti !

Défenseur
Germaine

Et vous digérez tout cela ? Enfin, c'est incroyable !

Mais non ! Tout est prévu, je suis une excellente ménagère ... Avec quelques pastilles Chipa et quelques Kaka Sesairs, pas de problème ! D'ailleurs si y en avait, nous portons tous nos couches culottes ! Comme ils sont supersuperhyperméga-maxiabsorbants, plus les plis de confort ... Ben ... pas de problème. Je vous dis, je pense à TOUT !

Défenseur
Germaine

À quoi occupez-vous vos loisirs, Madame ?

Ben ... Ah oui ! Je prends mon petit Journal de la Femme à la page. Comme y en a dans les deux cents, j'en ai pour toute ma semaine !

Défenseur
Germaine

Et vous lisez les articles ?

Parfois ... Mais je regarde surtout les publicités car c'est là qu'on vous dit quoi faire en toutes circonstances ! Vous savez, y a bien cent cinquante pages de publicité et de conseils ! Faut se les lire. Y a des concours où on peut

	gagner des voyages, des lingots d'or et tout ça ... D'ailleurs j'ai gagné !
Défenseur	Vous avez gagné quoi ?
Germaine	Une voiture "limousine" qui z' appellent ça. C'est fou ? Non ?
Défenseur	Qu'est-ce qui est fou ?
Germaine	Ferrier ! Ferrier c'est fou ! Ah ! Je vous ai eu, hein ? C'est que ... j'en connais moi !
Défenseur	Et cette limousine ?
Germaine	Oh ! Y fallait encore faire un petit exercice pour gagner tout-à-fait et Jules ... Jules, c'est mon Jules ... il a dit : ou on la r'çoit, ou qu'on la r'çoit pas, mais faut savoir ! Y m' prendraient pour un naïf, des fois ?! Alors j'ai pas insisté, car Jules, il faut pas trop le contrarier. Surtout pendant un match devant la Télé !
Défenseur	Votre mari s'intéresse aux sports ?
Germaine	Çà ! Un vrai fanatique ! Y ne s'arrête que pour manger un bout ou ouvrir une cannette de bière. J' vous dis pas, c'est un sportif mon Jules. Parfois même, y zappe entre deux matches ! J'en ai des inquiétudes, j' suis pas sûre qu'il a la condition physique, vous voyez ? C'est trop deux matches à la fois ! Son cœur pourrait lâcher ! Heureusement ! Y a les publicités. Il a le temps de souffler et d'aller jusqu'au frigo prendre un peu de forces. Parfois même y m' demande de l' changer de couches. Mais moi ça m'embête car les publicités ce sont des conseils importants ! Je veux pas les louper.
Défenseur	Par exemple ?
Germaine	Ben ... L'autre jour ... à l'achat de six slips "Slipidada", on recevait une eau de toilette intime et un gel douche raffiné ainsi qu'un voyage en transsibérie pour retrouver les loups ! Bon ! Je ne mets pas de slips rapport aux couches culottes ... mais ça m'a fait réfléchir ... Ah, ça oui !
Défenseur	Que pensez-vous, Madame Durand, du monde qui vous entoure, des événements rapportés par les journaux télévisés, ...
Germaine	M'en parlez pas ! Partout des soldats et des morts ! Y a rien à y comprendre ! Tous ces gens qui ont faim ... pas des acteurs, hein ! ... des vrais ! Des bébés qui attendent des bébés tellement leur ventre est gros ! J' comprends rien à tout ça, ça m' fait peur !
Défenseur	Que faites-vous alors ?

Germaine Avec Jules, on change de chaîne pour avoir des pubs, des clips ou alors un bon film avec des choses normales.
 Défenseur Par exemple ?
 Germaine Ben, ces histoires de flics qui attrapent des fous avec des tronçonneuses et tout ça ... Ou alors, quand je sens que Jules remue un peu dans sa couche culotte, on r'garde quelqu' chose de plus ... zozé, vous ... voyez ?
 Défenseur Non, expliquez-vous ...
 Germaine Ben ... avec des hommes et des femmes tous nus qui font des choses quoi ...
 Défenseur Qu'est-ce qui vous fait encore peur, Madame Germaine ?
 Germaine Que la Télé soit en panne ... que le maxi HC soit en grève ... que l'ascenseur tombe en panne ! ... Que la porte de l'appart' ne ferme plus à clefs ... tout ça quoi.
 Défenseur Rien d'autre ?
 Germaine N ... Non !
 Défenseur Vous et les millions de gens que vous représentez, vous vivez donc presque sans la peur. J'ai terminé, Votre Honneur.
 Le Juge Monsieur le Procureur ?
 Procureur Madame Durand !
 Germaine Oui ?
 Procureur Connaissez-vous La Folie, notre accusé ?
 Germaine N ... non ! *(Elle la regarde)*
 Si ! C'est un nouveau produit pour maigrir ?
 Procureur Non, Madame. C'est La Folie.
 Germaine Ah !
 Procureur Où sont vos parents ?
 Germaine Ils sont placés dans une institution super chouette !
 Procureur Où sont vos enfants ?
 Germaine L'aîné va sortir de prison bientôt à cause d'un petit écart avec sa moto et ses copains ... Son frère est en pension pour le moment ... un institut tout-à-fait bien, vous savez ! L'aîné, il veut toujours dire ce qu'il pense ... alors les policiers se sentent vexés et ...
 Mais le plus jeune est dans un meilleur état d'esprit. Il me ressemble un peu je crois que c'est ça !
 Procureur Ce sera tout Votre Honneur.
 Le Juge Veuillez regagner le couloir des témoins, Madame Durand. Garde !

Germaine Ah ! Je vais recevoir mon prix. C'est pas trop tôt ! Je croyais que je n'en verrais pas la fin, moi, de tout ce bazar !
 Le Juge Témoin suivant !
(Le Garde fait entrer Robin des Bois avec son habit vert de coureur des bois mais pas d'arme.)
 Le Juge Installez-vous à la barre et jurez de dire la vérité, toute la vérité mais rien que la vérité. Levez la main droite et dites : "Je le jure".
 Robin Je le jure.
 Le Juge Vous êtes Robin des Bois, l'homme qui vécut sous le règne de Richard Cœur de Lion ?
 Robin C'est bien moi.
 Le Juge À vous, Maître.
 Défenseur Merci, Votre Honneur.
 Robin, vous êtes tant un homme réel qu'une légende et un archétype, rappelez-nous les points principaux de votre quête.
 Robin De quête, mon bon sire je n'en avais point ! Je suis un homme simple avec des moyens simples qui veut résoudre des problèmes simples.
 Défenseur Quels problèmes ?
 Robin La tyrannie de Jean sans Terre et son goût pour la richesse, la pauvreté du peuple qui en résulte.
 Défenseur Et vos moyens simples ?
 Robin Oh ! Une Folie, pour ça oui, une Folie !
 Pensez donc : voler les riches et redistribuer aux pauvres ! Tous ceux qui ont fait cela sont soit devenus riches eux-mêmes et peu après morts et volés ou bien sont simplement devenus de magnifiques accessoires de gibet !
 Défenseur Oui, mais vous aviez votre bande avec frère Tue, Petit Jean et les autres ?
 Robin Soit, une bande assez haute en couleurs, j'en conviens. Grâce à cela, les gens nous aimaient bien. Ils nous aidaient même plus souvent qu'ils ne nous trahissaient pour de l'argent.
 Défenseur Mais vous avez abandonné votre confort, ce qui faisait votre vie pour embrasser votre action comme on ...
 Robin Bof, on est un peu entraîné par l'image que l'on crée. Lorsque j'ai connu Marianne, j'aurais bien tout laissé planté là, pris un cheval et galopé avec elle jusqu'en petite Bretagne si c'était possible. Mais ... même elle n'aurait pas

	compris. Alors j'ai fait ce que l'on attendait de moi, de mon arc et de mon talent à l'employer ... Une vraie Folie, je vous le dis !
Défenseur	Connaissez-vous l'accusé ?
Robin	Je l'ai reconnu seulement à sa façon de s'exprimer. L'autre jour, nous avons eu le temps de causer un peu et ... je l'ai reconnu ! Il emploie les mêmes arguments que Tue, Petit Jean, Marianne et les autres ! Pourtant, cela ne sert à rien. Richard Cœur de Lion n'est pas plus apte à gérer un royaume que Jean sans Terre. Il était moins cruel, plus doux dans ses manières mais c'était un noble et un riche ! Lui aussi !
Défenseur	Notre accusé vous a poussé vers un idéal noble.
Robin	C'est vrai, mais que n'a-t-il poussé les nobles vers un idéal !
Défenseur	Les générations qui vous ont succédé se sont abreuvées à la source d'inspiration que vous constituez. Vous êtes devenu un mythe qui crée l'histoire ! Un bienfait pour l'humanité !
Robin	À ce qu'il paraît. Mais moi Robin, j'ai fini par m'abreuver de chopine d'ale bien fraîche pour oublier Richard, Jean et tout ce machin !
Défenseur	Nul n'est prophète en son pays !
Robin	C'est ce qu'il m'a dit, votre accusé-là, l'autre jour ... Prophète ! Je vous demande un peu !
Défenseur	J'ai fini, Votre Honneur.
Le Juge	Monsieur le Procureur ?
Procureur	Juste une question, Votre Honneur. Robin des Bois, est-il vrai que vous ignoriez à quoi pouvaient bien servir les fonds que Jean sans Terre prélevait durement sur le peuple, que jamais vous n'avez communiqué avec lui ?
Robin	Oui, enfin à quoi d'autre si ce n'est à s'enrichir égoïstement.
Procureur	Qu'en saviez-vous ? Il avait peut-être des objectifs politiques à long terme incompréhensibles aux gens du peuple.
Robin	C'est ce que disent tous les tyrans.
Procureur	En effet. Mais, en cette époque barbare et difficile qui était la vôtre, ne croyez-vous pas que l'un ou l'autre despote éclairé aurait bien pu finalement faire plus de bien que de mal ?
Robin	Comment le savoir d'avance ?
Procureur	En s'informant !
Robin	Tout ceci est ridicule, je connaissais bien Jean sans Terre !

Procureur	Vous venez de dire que vous ne lui aviez pas parlé ! J'ai terminé, Votre Honneur !
Le Juge	Garde, reconduisez le témoin et amenez le témoin suivant.

TABLEAU III Scène III

(Entre alors un personnage dont la moitié supérieure est manifestement féminine par les cheveux, le galbe de la poitrine, les attitudes. Mais la moitié inférieure vêtue de Jeans, est très masculine dans son aspect et sa démarche. Cette isolation entre haut et bas doit être perceptible alors que le témoin s'avance)

Le Juge	Madame ou ... Monsieur ... enfin, témoin ! Votre nom se prononce bien Dominique Tentative ?
Dominique	Oui, Votre Honneur.
Le Juge	Jurez de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. Levez la main droite et dites : "Je le jure".
Dominique	Je le jure !
Le Juge	Maître, le témoin est à vous.
Défenseur	<i>(s'approche du témoin en tournant autour et en le détaillant physiquement sans la moindre gêne).</i> Dominique Tentative, vous portez bien votre nom, je crois ?
Dominique	M'en parlez pas ! C'est la, attendez que je compte, ... un aller, un retour complet puis un aller et un demi retour ... Oui ! Trois et demi-tentatives ! Toutes des réussites notez bien ! Dont je n'ai pas toujours été contente mais qui sur le plan technique étaient de parfaites réussites !
Défenseur	Si vous éclairiez un peu la lanterne de la Cour sur la nature de ces tentatives ?
Dominique	Oh ! Mais oui, vous avez raison Maître, bon alors voilà. <i>(Dominique se rengorge et rassemble ses esprits).</i> Au début, j'étais une femme. Physiquement en tous les cas et je m'étais aperçue que mon intérêt pour les hommes était très faible alors que les belles filles m'attiraient énormément.
Procureur	Votre Honneur, je ne vois pas ...
Le Juge	Moi non plus, au fait Madame, laissez les détails scabreux dans l'oubli je vous prie !
Défenseur	Poursuivez Dominique, mais, ... procédez par allusion afin de ne pas choquer les susceptibilités de la Cour.
Dominique	Mais je ne vois pas ce qui ... enfin, je vais essayer, Maître. Donc, j'étais une femme homosexuelle. Toutefois, j'avais un doute ... Étais-je, tout au fond de moi un garçon ou une fille ? Bref, étais-je une fille homosexuelle ou bien un garçon hétérosexuel revêtu d'un corps de fille ? Vous me suivez ?

Procureur	Objection Votre Honneur !
Le Juge	Objection rejetée. Maître, veuillez à ne pas trop vous écarter de notre propos central !
Défenseur	Bien Votre Honneur, Dominique ...
Dominique	Oui, bon, alors, comme en 2015, l'opération est devenue banale, je me suis fait transformer en garçon. Et là, figurez-vous que les filles se sont mises à moins m'attirer ! Mais les hormones avaient même fait pousser ma barbe. J'étais un petit colosse. Mais je me suis vite lassé de bousculer les dames. Je rêvais de tâter du garçon. <i>(coup d'œil ravageur)</i> Il y en a même qui se moquaient de mon nom en m'appelant Tante Hâtive ... plutôt que Tentative ... vous voyez ...
Procureur	Objection !
Le Juge	Accordée, Greffier, effacez cela ! Maître, maîtrisez ce témoin ou je l'exclus !
Défenseur	À vos ordres, Votre Honneur ! Dominique, nous devons donc comprendre qu'à ce moment vous aviez complètement inversé le processus et que vous hésitez entre un homosexuel homme et une femme hétérosexuelle dans un corps d'homme ?
Dominique	Il y a un peu de cela en effet ... C'était enrageant ! Je voulais en avoir le cœur net !
Défenseur	Alors vous avez fait faire l'opération inverse qui vous ramenait au point de départ ?
Dominique	Oui. Et après un certain temps ...
Défenseur	Quoi ! Une nouvelle tentative ?
Dominique	Les chirurgiens devenaient réticents mais, oui ... Je suis redevenue homme ! C'est après cela que j'ai compris, enfin ! J'ai demandé une nouvelle transformation, mais à mi-chemin. Comme vous me voyez maintenant, le haut est complètement femme et le bas est homme.
Défenseur	Est-ce pour des raisons médicales que vous avez dû arrêter là, si j'ose dire ?
Dominique	Mais pas du tout ! Ce fut ma dernière et plus fructueuse Folie. Je suis enfin moi-même ! Complètement ! Vous savez, après chaque transformation de retour, vous ne redevenez jamais ce que vous étiez. Votre mentalité change. Et elle ne fait pas d'aller-retour ! J'ai compris intuitivement ce qui se passait en moi et ... voilà !
Défenseur	Vous connaissez l'accusé ?
Dominique	Ah ! Et comment, il ressemble à plein de gens qui m'ont aidée ... Tenez, ... les chirurgiens, juste avant l'opération ! ... Jusqu'à ce côté souriant ou en colère suivant les occasions.

	Oh, ça oui, on peut dire qu'il m'a aidée. Sans lui, je n'aurais pu vaincre toutes ces barrières.
	Je ne vois pas pourquoi on l'accuse. Il aide à faire ce que la Raison interdit, à passer les caps importants. Il aide à sauter dans le vide pour qu'on découvre en tombant, qu'on sait comment voler.
Défenseur	C'est tout pour moi, votre Honneur.
Le Juge	Monsieur le Procureur ...
Procureur	Et si on ne sait pas voler, Dominique Tentative ?
Dominique	Ben ... Le problème ne se pose plus. Mais au moins on n'est plus malheureux !
Procureur	Une philosophie de suicidaire, voilà ce que La Folie vous propose.
Dominique	Mieux vaut cela que de croupir sur soi-même avec des mots de consolation pour les actes qu'on n'a pas osé poser.
Procureur	Vous trouvez vraiment que vous êtes une réussite à porter à l'actif de La Folie ?
Dominique	Parfaitement. Dans mes rapports avec les femmes, je le suis restée assez pour bien les comprendre, pour avoir leur gestuelle, leur délicatesse, leur beauté. Au lit, mon bassin d'homme me mets en confiance. Je suis exactement ce que je désirais être.
Procureur	Mais vous n'êtes même plus humaine !
Dominique	Qui êtes-vous pour décider ce qui est et ce qui n'est pas un humain ?
Procureur	J'ai fini, Votre Honneur.
Le Juge	Garde, reconduisez le témoin et amenez le témoin suivant: Antoine de Saint-Exupéry et si mes notes sont correctes, il s'agit du dernier témoin de la Défense. N'est-ce pas, Maître ?
Défenseur :	En effet, Votre Honneur. Le témoin LARGO qui devait encore se présenter à cette barre est tombé brusquement malade et a ensuite disparu de l'aile médicale où il était en traitement. Certains prétendent qu'il serait sorti !!
Le Juge	Sorti, mais ... c'est de La Folie !
Défenseur:	En effet, il n'a pas une chance de survivre, Votre Honneur. Mais je vous rappelle qu'il était condamné au recyclage, de toute manière !
Le Juge	Quel manque d'esprit civique, vraiment ! Septante kilos de perdu, enfin ... Garde, faites approcher le témoin. L'enfant aussi, Maître ?
Défenseur	Quel enfant ?
Le Juge	Je ne sais pas, j'avais cru voir.

(Un enfant blond avec une longue écharpe pastel s'est faufilé en même temps que le témoin et s'est prestement escamoté en direction de La Folie. On ne le voit plus).

Le Juge Monsieur Antoine de Saint-Exupéry ?
 St Ex: Oui, Votre Honneur.
 Le Juge Jurez-vous de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité ? Levez la main droite et dites : "Je le jure".
 St Ex Je le jure.
 Le Juge Maître votre dernier témoin est à vous. Faites-en bon usage.
 Défenseur Merci, Votre Honneur.
 Monsieur de Saint-Exupéry, vous appartenez à l'époque héroïque de l'aviation. Le courrier Toulouse-Dakar, les grands défis. Même vos échecs étaient grandioses ... Paris-Saïgon, New York-Terre de Feu. Comment qualifier les gens comme vous ainsi que Mermoz, Guillaumet et ...
 St Ex Incontestablement de fous, Maître. Plus tard, on nous a d'ailleurs appelés : les "fous volants dans leur drôle de machines", n'est-ce pas ?
 Défenseur Connaissez-vous l'accusé ?
 St Ex Nous avons été présentés il y a quelques jours. Je dois bien reconnaître qu'il me fait un peu penser à mon patron de la compagnie Latécoère ... Toujours à forger des projets impossibles. Projets que nous finissions par transformer en réalité ... Mais ce n'est pas ainsi que je l'aurais dessinée, moi, La Folie.
 Défenseur Nous connaissons votre goût pour le dessin, cher Monsieur, en particulier pour les boas ouverts et les boas fermés ...
 St Ex Les images sont un langage que la raison ignore.
 Défenseur Monsieur, La Folie est accusée ...
 St Ex D'être elle-même si je ne m'abuse.
 Défenseur En fait, oui, de tenter les hommes par des projets insensés.
 St Ex Je dois avouer que cela me semble tout-à-fait approprié à mon cas.
 Défenseur Ces projets insensés conduiraient l'humanité à sa perte !
 St Ex Alors là, permettez-moi d'en douter. Je crois au contraire que ces projets insensés, s'ils sont souvent dangereux à court terme, sont le plus souvent la genèse de notre sauvegarde à long terme ! L'aviation en est un bel exemple, il me semble.
 Défenseur L'accusation ne manquera pas de faire remarquer que le ventre des avions fut aussi rempli de bombes. Je ...
 Procureur Objection, Votre Honneur !

Le Juge	Pourquoi Maître, justifiez-vous ...
Procureur	La Défense n'a pas à préjuger des arguments de l'accusation !
Le Juge	Est-ce faux ?
Procureur	Non, mais ...
Le Juge	Alors, votre objection est rejetée.
Défenseur:	Que répondriez-vous à une telle remarque ?
St Ex	Qu'il y a erreur sur la personne ! Vous savez, mon Petit Prince, il a rencontré une série de gens qui faisaient usage d'objets, de techniques à des fins perverses mais n'en étaient assurément pas les inventeurs.
Défenseur	Que voulez-vous dire ?
St Ex	L'Ivrogne fait un mauvais usage du vin ; le Businessman fait des comptes qui tuent la beauté de l'arithmétique ; le Vaniteux pervertit le sentiment d'admiration ; le Roi n'ordonne que des faits accomplis et n'engendre donc pas d'ordre.
Défenseur	Et l'Allumeur de réverbères ?
St Ex	Rouage d'une machine qui s'emballe et qui fait des étincelles dues à son affolement. Le Géographe aussi veut emprisonner la Beauté du monde dans un livre, peu lui importent ces beautés, il ne veut que l'assurance qu'elles existent, des preuves ! Vous voyez, Maître, l'aviation a raccourci les distances pour que plus de gens puissent s'apprivoiser les uns les autres à la manière du Renard ; pour pouvoir admirer plusieurs couchers de soleil en une seule journée ; pour être à même de porter secours à une fleur lointaine avant qu'un mouton ne la mange ; pour survoler tous ces puits qui rendent le désert si beau ... Pour moi, c'est La Raison qui devrait être dans le box des accusés, pas La Folie. C'est La Raison qui croit que l'existence humaine est un problème de mathématique supérieure à résoudre, alors que La Folie nous apprend à éprouver la vie en la vivant de l'intérieur.
Défenseur	Ce sera tout pour moi, Votre Honneur. Merci, Monsieur.
Procureur	Donc, l'accusé n'est pas le bon. La Raison est le vrai coupable ?

Enfin, Monsieur, vous-même avez connu la Guerre, en 1940, si je ne me trompe. Vous avez participé à des missions "raisonnables". Vous avez même dû insister pour cela, vu la limite d'âge pour voler.

Défenseur Objection ! On fait le procès du témoin !

Le Juge Objection accordée. Monsieur le Procureur, reprenez-vous.

Procureur Ce que vous oubliez aussi, Monsieur l'aviateur, c'est que les folies peuvent coopérer. L'Aviation et la Chimie peuvent tuer les insectes sur des centaines de kilomètres carrés en quelques heures, mais il n'y a pas de Folie pour la repeupler d'oiseaux et pour renourrir ensuite une Terre stérilisée.

St Ex Mais ...

Procureur Avez-vous écrit qu'à votre époque toute la population de la Terre aurait pu tenir sur une petite île du Pacifique à condition de se serrer un peu ?

St Ex Oui, en effet, dans le Petit Prince.

Procureur: Vous êtes donc bien un visionnaire, Monsieur de Saint-Exupéry, car c'est bien ce qui est arrivé. Aujourd'hui, nous sommes obligés de tenir sur une île de 900 km², seulement nous ne sommes plus deux milliards, Monsieur, nous sommes 352.532 et à moins d'un miracle, ce nombre ne peut plus croître !

St Ex Vous vous trompez complètement.

(À ce moment, l'enfant, qui n'est autre que le Petit Prince, jaillit du box de l'accusé et fonce vers St Ex en lui criant :)

Petit Prince Antoine, Antoine, regarde ... *(Il tient un papier en main)*
... ce que le Monsieur bizarre là-bas m'a dessiné : UN ROBOT DANS UNE BOÎTE DE CONSTRUCTION !
(et il montre son dessin à St Ex)

St Ex Oh ! Oh ! Montre !

Procureur J'ai fini, Votre Honneur.

Le Juge Garde ! Reconduisez le témoin et cet enfant.
Messieurs les avocats de la Défense et de l'Accusation, La Cour va se retirer quelques instants. Nous entendrons ensuite réquisitoire et plaidoirie. Suspension de séance !

RIDEAU

fin du Tableau III

TABLEAU IV

TABLEAU IV

Scène I

(Lever de rideau. Il n'y a plus de témoin, seuls les "professionnels" sont en place)

Le Juge Monsieur le Procureur, je vous prie de procéder à l'énoncé de votre réquisitoire.

Procureur: *(s'avançant)* Merci, Votre Honneur.
 (Il réfléchit puis face au public, regarde l'un des spectateurs en particulier; re-réfléchit, puis s'en va vers le Juge auquel il parle en sourdine).

Le Juge En effet, Maître, je l'avais également remarqué, je pense que cette mesure s'impose tout naturellement.
 (s'adressant aux jurés : public)
 Mesdames et Messieurs, il est d'usage d'avoir la possibilité de récuser un témoin comme un membre du Jury. Or, Monsieur le Procureur me fait remarquer que l'un d'entre vous a somnolé si ce n'est dormi pendant la plus grande partie des débats. Il s'ensuit que ce membre du Jury que vous constituez, sera récusé pour incapacité à émettre un avis lucide et documenté.
 (Il se penche vers l'assesseur à sa gauche et lui indique un endroit dans la salle où se trouve un comparse).
 Greffier, veuillez aller demander au membre récusé de quitter la salle.

Greffier Bien, Votre Honneur.
 (Il traverse l'espace scénique, monte vers le "juré" et lui dit :)
 Monsieur, notre Cour vous prie, soit de quitter l'audience, soit de ne pas participer au vote final. Votre suppléant vous remplacera.
 (L'homme se lève, s'étire et s'en va)

Le Juge Maître ...

Procureur Oui, Votre Honneur. *(Re-face au public)*
 Mesdames et Messieurs les membres de ce Jury, vous avez tous entendu les témoins qui se sont succédé à cette barre. Chacun d'entre vous, j'en suis sûr aura à cœur de considérer l'énorme quantité de crimes contre l'humanité que l'accusé, Fruit de la Terre que vous représentez, a pu commettre et n'hésite pas à commettre encore.
 Oh ! Je sais, La Défense vous mettra devant une sorte de choix ou plutôt de dichotomie: d'un côté La Folie, et de l'autre

La Raison. Nul doute que l'on poussera l'analogie jusqu'à mettre d'un côté La Fantaisie, de l'autre La Monotonie, ou encore d'un côté La Joie, de l'autre La Tristesse, si ce n'est d'un côté La Créativité et de l'autre Le Plagiat !

Tout cela j'en suis sûr ne vous abusera pas un seul instant. Car vous avez tous trop frais à la mémoire, inscrits en votre chair même, les méfaits que cette Folie a apporté qui à un frère, qui à une sœur, à un époux, à une femme ou à un parent.

Tous vous savez qu'il vous est aujourd'hui impossible de faire plus d'une quarantaine de kilomètres en ligne droite, diagonale de notre dernier bastion de vie dans une mort couvrant le reste de la planète. Tous vous êtes intimement conscients que nous habitons une planète désormais impropre à la vie et que nous menons un combat sans espoir. Vous êtes, Mesdames et Messieurs le dernier carré et il fait 30 km sur 30 !

Depuis des temps immémoriaux, La Folie fait des ravages parmi les humains, vous l'avez entendu de la bouche même des témoins !

La Folie procède toujours de la même manière : aux moments importants, elle fait glisser un voile devant La Raison, de façon à lui faire croire que tout est différent de ce qu'elle voit. Et lorsque les yeux de La Raison sont fermés ou abusés, alors La Folie peut donner toute sa mesure. Une vieillearde peut se croire jeune et belle, un jeune cadre dynamique, penser que la Terre est un vaste jeu de construction. Un armateur sud-américain se proposera de transporter des millions de litres de fuel lourd en Zeppelin, juste au-dessus de nos têtes, un sioux signera la Paix avec les avides Hommes Blancs habillés de bleu, un physicien construira un gadget apte à dévorer la planète et le gardera dans sa poche ! Après coup, que peut-on dire ? Ces gens étaient-ils responsables ou non ? C'est ce que La Justice cherche depuis longtemps à pouvoir déterminer ... Étaient-ils responsables ? Parce, que la condamnation ou le pardon que La Justice élaborera sera fortement dépendant de cette Responsabilité.

Pourtant, je pense, après avoir vu comment agissait La Folie, comment elle agit encore, je pense, Mesdames et Messieurs les Jurés, que la bonne question est : avaient-ils CONSCIENCE de leur Responsabilité vis-à-vis de leurs contemporains et des générations futures ? ...

Avoir conscience d'être responsable est le point important. C'est celui sur lequel La Folie agit. Être responsable est une chose, mais le savoir à chaque instant en est une autre !

Chacun d'entre nous, Mesdames et Messieurs les Jurés, sommes convaincus d'être conscients de notre responsabilité en toutes circonstances. Nous avons à cœur dans tous nos actes d'en peser le pour et le contre et, lorsque finalement notre choix est fait, nous engageons notre responsabilité. Mais ... en sommes- nous capables à tout instant ? Pour tous les faits, importants ou non ? Dans notre vie de parent, d'enfant, d'ouvrier, de citoyen, de dirigeant, sommes-nous toujours conscients de nos responsabilités ?

Non ! Bien sûr que non ! Nous ne pouvons y arriver toujours car il y a la fatigue, la distraction, l'habitude, la peur, la négligence, la lâcheté aussi, osons le dire et dans ces dizaines de petits trous de notre envie de bien faire, s'insinue toujours le même ennemi : La Folie !

Elle s'assurera de disjoindre en deux sensations bien séparées la Responsabilité d'une part et la Conscience d'être responsable d'autre part. La première, sensation de responsabilité simple, devient formelle, affaire de lois, de règles, de traditions, de codes d'honneur qu'on ne remet pas en cause et, la seconde, la conscience, doit se contenter des sensations de bien-être, de confort, de fierté, de honte, de peur, etc ... etc ...

J'accuse La Folie de s'interposer entre ce dont nous sommes responsables et notre conscience. Je l'accuse de nous faire confondre nos actes et l'idée que nous nous en faisons.

Je l'accuse de nous abuser en nous transformant en spectateur de notre propre vie, en nous faisant croire que l'univers entier n'est que le décor dans lequel nous sommes seuls à ne pas être figurants ! Je l'accuse enfin de nous séparer du monde dans lequel nous vivons en aveuglant notre Raison, notre seul bon sens, notre entendement. La Responsabilité est une action alors que la Conscience d'être responsable est une sensation ! L'une est motrice, l'autre perceptive.

La Folie met un voile entre les diverses parts de nous-mêmes et ce voile devient un mur impénétrable. Vous savez, le sioux que nous avons entendu était prisonnier de ses traditions et de ses croyances quand il a signé cette mauvaise paix. S'il avait eu la chance d'avoir conscience des conséquences de son acte, il n'aurait pas signé. La Folie l'en a empêché. L'armateur de pétrolier est, j'en suis sûr un homme respectueux des lois. C'est lorsqu'il manipule les législateurs qu'il cesse d'être responsable ! C'est ce qui pousse tous ces gens à chercher à compenser leurs actes insensés par d'autres actes qu'ils jugent appropriés.

La vieille femme riche sera généreuse pour ses anciens gigolos mais restera aussi folle pour les tenants actuels du titre !

Le missionnaire donnera son pardon aux mauvais sauvages qui ont abîmé son église mais poursuivra sa destruction systématique de leurs croyances ! Un médecin pourra se rassurer de ses échecs grâce à ses innombrables réussites sans pour autant chercher à percer les mystères de la maladie pour comprendre ses échecs autrement que comme une loi statistique ! Oui, Mesdames et Messieurs les Jurés, La Folie occulte, voile, sépare pour mieux régner sur les êtres que nous sommes et ce faisant, elle nous détruit en tant qu'espèce.

C'est pourquoi je vous demanderai une sévérité exemplaire, non pas pour cette pauvre incarnation de La Folie qui siège dans Le Fruit devant vous, mais pour ce qu'elle représente.

En la jugeant coupable, bannissons La Folie de nos esprits enfin une fois pour toutes ! J'en ai terminé, Votre Honneur.

TABLEAU IV

Scène II

Le Juge Je vous remercie, Maître, pour votre sens de l'ellipse et votre souci de concision. Je pense que nous pouvons dès à présent écouter la plaidoirie de la Défense ... Maître, je vous recommanderai les mêmes qualités qu'à votre collègue de l'accusation. Vous avez la parole.

Défenseur: Merci, Votre Honneur.

(Il se recueille un moment, va face public (jurés)).

Mesdames et Messieurs les Jurés, comme vous, j'ai entendu mon collègue de l'Accusation étayer sa thèse de culpabilité de mon client : La Folie. Sans doute, vous demandez-vous si la Défense va plaider coupable ou non coupable et, dans le premier cas, si des circonstances atténuantes peuvent être invoquées avec quelque chance de convaincre la Cour. Je dois vous avouer, Mesdames et Messieurs les Jurés, que j'ai moi-même longuement hésité. Mais après mûre réflexion, j'ai fait mon choix: je plaiderai Non Coupable

(Un silence)

L'accusation vous a annoncé la ligne de la Défense qu'elle prévoyait : opposer la Raison à la Folie et faire porter le chapeau à la première pour innocenter la seconde. Ce n'est pas loin de la vérité, en effet, mais ce n'est pas TOUTE la vérité.

Quoi, la Raison porterait-elle une part de responsabilité ? Comment définir la Raison ?? Relire Descartes ? ... Peut-être n'est-ce pas loyal d'attaquer un absent ? Nous n'avons pas incarné la Raison ! Nous aurions pu y penser aussi, ne trouvez-vous pas ? Faire deux procès ? Mais alors ... dans quel ordre les faire ? D'abord celui de La Folie, ou ... après ? Ou en même temps alors, comme des complices ?

Tout cela pourrait vous paraître comme assez peu sérieux et ... le serait probablement. Aussi, La Défense ne s'arrêtera-t-elle pas à La Raison seule, mais à l'ensemble des vertus qui font de nous des êtres stables, respectables et respectés, fiables, dignes de foi, sérieux, positifs et j'en oublie certainement ...

Toutes ces parts de nous-mêmes ont en commun une tendance : demeurer, rester, perdurer, recycler, résister au

changement ou en produire de petits, œuvrer par le truchement de la politique des petits paquets.

Ces parts de nous-mêmes font un usage exclusif d'un outil: prédire par déductions, calculer, supputer, se faire une idée précise de la suite, savoir ce qui vient. Même nos fonctions les plus émotives sont soit censurées voire étouffées, soit passent par le crible des vertus et deviennent des règles de rhétorique plutôt qu'éloquence, règles de versification plutôt que poésie.

Toutes ensemble, ces parts de nous-mêmes forment une structure solide, sûre, stable, conservatrice qui est susceptible d'évolution mais jamais de révolution ! Homéostatique en quelque sorte.

Or, combien de fois une telle coopération de nos vertus et talents ne nous a-t-elle pas menés dans des situations de blocage !

Oui, Mesdames et Messieurs les Jurés, des situations de blocage où ces fameuses vertus de La Raison et de ses associés ne peuvent plus rien faire si ce n'est plus de la même chose ...

Nos témoins nous l'ont appris :

-Le médecin ne devrait plus soigner car il ignore l'ensemble des facteurs entrant en jeu : blocage !

-La ménagère qui ne comprend plus rien au monde qui l'entoure et doit y vivre pourtant : blocage !

-Le jeune guerrier qui est démuni devant l'absence de son Roi et la présence d'un Régent félon : blocage, encore !

-La jeune femme qui ne se sent pas bien dans sa peau, même après en avoir changé : blocage ! Toujours !

-La vieille femme riche que plus personne ne regarde, qui est seule : blocage ! Blocage !

Tous les témoins sont passés par un stade de blocage, étaient entrés dans une impasse. Nulle issue ne leur était offerte.

Et c'est là, Mesdames et Messieurs, que La Folie intervient ! La Folie est la boule qui roule dans ce jeu de quilles immobiles. La Folie fait sortir de l'impasse ! La Folie fait sortir du cadre. Bien sûr la nouvelle situation est bonne ou mauvaise. Nul ne peut le prédire ! Elle inhibe, il est vrai, La Raison ou toute autre faculté en nous et par ce biais donne la parole à d'autres parts de nous-même. Elle lève des

censures, brise des barrières, nous rend pour un temps complètement instables et imprévisibles.

Cela, Mesdames et Messieurs, a été, est, et sera notre seul et unique gage de survie !

La Folie seule nous donne la possibilité d'éviter une lente et morne fin sous le poids du FATUM que La Raison nous présente. La Folie nous permet de recommencer ou de finir rapidement dans une dernière tentative.

La Folie n'a que faire de responsabilité ou de conscience de la responsabilité, elle court-circuite ! C'est le "saute ou meurt" !

Elle est la source du changement.

Bien sûr, celui-ci est dérangent et c'est pourquoi nous avons appris à voir le désir de changement comme mal intentionné ou fou !

Regardez aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, comme nous acceptons notre sort ! Comme nous subissons les règles et les lois, comme nous avons renoncé à tenter un quelconque baroud d'honneur ! Seule La Folie pourrait nous faire échapper à l'extermination de notre espèce, même si elle a contribué parfois à mettre l'espèce en danger. Non, Mesdames et Messieurs les Jurés, La Folie n'est pas coupable, car l'incarnation qui siège au Fruit de cette Cour est un non-sens.

Seule La Raison peut être partagée par nous tous, mais La Folie est privée ! Elle est en chacun de nous, différente, indicible et sévèrement censurée. Comment alors pourrait-elle être là, au Fruit ?

Je vous en prie, Mesdames et Messieurs les Jurés, ne condamnez pas La Folie, au contraire libérez-la et ce faisant c'est vous-mêmes que vous libérerez ! Ce sera tout, Votre Honneur.

TABLEAU IV

Scène 3

Le Juge Mesdames et Messieurs les Jurés, cette Cour a fait à présent tout ce qui était en son pouvoir pour vous éclairer. Vous avez entendu le réquisitoire de l'Accusation et vous venez d'ouïr la plaidoirie de la Défense. Comme il en va toujours en cet an de grâce 2246, vous avez chacun été muni d'un carton dont une face est noire et l'autre est blanche. *(Le Juge descend, face public)*
 Messieurs les assesseurs, veuillez m'assister je vous prie.
(Les assesseurs viennent se poster à ses côtés)
 Mesdames et Messieurs les Jurés, une grave question va vous être posée: coupable ou non coupable. Tout au long des débats vous avez dû pouvoir vous faire une conviction. Nous vous prions instamment de nous la communiquer. Par un carton noir dirigé vers nous si vous jugez La Folie coupable de la destruction de notre Terre ; par la face blanche si vous la jugez non coupable. Montrez-nous votre verdict, Mesdames et Messieurs les Jurés, que nous puissions compter vos votes. "Lumières !"
(On éclaire le public et on "évalue" le plus rapidement possible la majorité. En cas de presque égalité, on compte rapidement à trois 2 assesseurs et le Juge)
 "Lumières !"
(On éteint dans la salle. Le Juge et les assesseurs retournent à leurs places. Coups de maillets ...)

Le Juge Un peu de silence je vous prie, je ne voudrais pas avoir à évacuer la salle ! ... Merci.
 Voici donc le verdict :
(cas coupable) La Folie est ... coupable et sera en conséquence recyclée en ses constituants fondamentaux et chassée de nos cœurs et de nos âmes une fois pour toutes comme la cause de nos malheurs. Gardes : emmenez le condamné.
(cas non coupable) La Folie est ... non coupable et sera en conséquence relaxée pour mener une vie normale de citoyen et absoute en nos âmes et en nos cœurs des fautes qui lui étaient injustement attribuées. Gardes : libérez l'accusé.
(Remue-ménage du côté de Ventrée des témoins, éclats de voix, la porte s'ouvre à la volée et entre LARGO !)

Largo Salut la compagnie !

Le Juge Largo ! Que faites-vous ici !
Ce n'est pas possible, vous êtes sorti de la ville et la vie au dehors est impossible ! Gardes ! Emparez-vous de ce dangereux repris de justice !

Largo Restez tous où vous êtes Je possède le gadget à trous noirs du Professeur Openfield (*Il le montre*) et je n'aurai aucun scrupule à en faire usage ! (*Tout le monde se fige*)

Procureur Mais enfin, Largo, que signifie cette intrusion, que cherchez-vous à faire, à démontrer ? N'aggravez pas votre cas, déposez cette arme !

Largo Vous la voulez pour me recycler en néant, Monsieur Le Procureur ?

Défenseur Soyez raisonnable, Largo !

Largo Tiens, vous défendez La Raison à cette heure ? Je croyais que c'était La Folie ? À moins que vous ne vous entraîniez déjà pour le prochain procès ?

Le Juge Largo, il suffit, je vous interdis !

Largo Oh, mais c'est que vous êtes impressionnant, Votre Honneur, ...
Mesdames et Messieurs les Jurés, vous rendez-vous compte qu'ils seraient bien capables à présent d'incarner La Raison ! Ah ! Ah ! Ah !

Le Juge Il est devenu fou ! L'extérieur, les gaz délétères ...

Largo (*de plus belle*) Ah Ah Ah ... Assez, vous allez me provoquer un court-circuit !
(*Par la porte ouverte sont entrés quelques témoins et Arthus*)

Le Juge Largo, vous deviez être recyclé et vous avez fui vers une mort certaine : l'extérieur ! Est-ce vrai ?

Largo Parfaitement, Votre Honneur !

Le Juge Maître Arthus, pouvez-vous expliquer cela avec toute votre science ?

Arthus C'est que ...

Largo Demandez-lui si lui, ou quiconque, s'est seulement intéressé à regarder vers l'extérieur depuis plus de cent ans !

Arthus Allons, ne racontez pas de sottises ! Voudriez-vous insinuer ...

Largo Ah ! Regardez-moi cet amas de protoplasme qui se remet à espérer ... Non ! Bien sûr, il n'y a plus rien dehors, que du sable, de la craie, des acides, du soufre, des flammes, des fumées, des déserts, de la pierre, ... la mort de tout ce que vous pouvez imaginer de vivant !

Arthus Et vous êtes sorti, comme cela, sans équipement spécial ... vous êtes un menteur.

Largo Je suis sorti, en effet et ce monde est le mien désormais ...

Le Juge Que voulez-vous dire ? Expliquez-vous.

Largo Mon père a été grandement aidé par La Folie lorsque celui que je remplace est mort en bas âge ... un accident ... dans un sas ... vers l'extérieur que tous vous craignez tant !

Arthus C'est homme est un dément, son père était roboticien, pas chirurgien ni même biologiste ... Comment aurait-il pu le soigner !

Largo Mon père ne l'a pas fait ... non, mon prédécesseur était bel et bien mort ...

Le Juge Alors ?

Les autres (en chœur) Oui, alors ?

Largo Alors, eh ! La Folie, viens près de moi ... Alors ? Il était roboticien et il s'est dit à travers sa rage et son chagrin : pourquoi la cellule vivante devrait-elle être la seule solution pour former un corps capable de supporter une intelligence, un esprit, une âme, des émotions ? ...

Arthus Les automates ne peuvent pas ...

Largo Vous ! Maître Arthus ! Vous ne DECIDEZ pas de ce qui peut être ou non ! Voyez, vous provoquez en moi l'émotion de la colère et celle du pardon et pourtant ...

(Il tire le tissu -épais- qui est devant sa poitrine et apparaissent une multitude de lumières colorées clignotantes, de voyants, etc ...)

... Silence ... *(Tout s'éteint un peu sauf Largo)*

Largo Oui, je suis un être robot, pensant, souffrant, bâti sur le sable et la silice plutôt que sur le carbone !

Nous sommes déjà quelques-uns à construire à votre insu un monde nouveau sur cette Terre qui, pour nous, êtres de métaux et de semi-conducteurs, est un paradis !

Nous sommes vos successeurs ... vous êtes nos ancêtres

Merci à vous !

La vie, désormais, n'est plus biologique !

Ici, c'est un musée, un vivarium.

Merci à toi, La Folie, qui inspira mon père et qui nous sauve une fois de plus de l'impasse !

(Quelques-uns défont leurs tuniques et se révèlent en tant que robots)

Venez mes frères ! Le vaste monde nous attend !

RIDEAU FIN

